



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE ECHAHID CHEIKH LARBI TBESSI-TEBESSA

Faculté des Lettres et des langues
Département de Lettres et langue françaises

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de **MASTER**

Filière : Langue française

Spécialité : Sciences du langage

Intitulé :

**Rôle et valeur du subjonctif dans la presse algérienne
d'expression Française : cas des journaux**

« EL WATAN » et « LE SOIR »

Réalisé par :

- **HARRACHE Nawfel**
- **HAOUAM Yousra**

Membres de jury :

- **Présidente** : Mme. BOUGOFFA
- **Rapporteure** : Mlle. BELAIDI
- **Examineur** : M. HIDOUS

2022/2023



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE ECHAHID CHEIKH LARBI TBESSI-TEBESSA

Faculté des Lettres et des langues
Département de Lettres et langue françaises

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de **MASTER**

Filière : Langue française

Spécialité : Sciences du langage

Intitulé :

**Rôle et valeur du subjonctif dans la presse algérienne
d'expression Française : cas des journaux
« EL WATAN » et « LE SOIR »**

Réalisé par :

- **HARRACHE Nawfel**
- **HAOUAM Yousra**

Membres de jury :

- **Présidente** : Mme. BOUGOFFA
- **Rapporteur** : Mlle. BELAIDI
- **Examineur** : M.HIDOUS

2022/2023

DÉDICACE

En signe de respect et de reconnaissance

Nous dédions ce modeste travail

Avec tous nos sentiments d'amour et de respect, à nos

Chère parents, pour leurs conseils et leur fierté dont

Leurs prières ont contribué sans doute à notre réussite,

Pour leur patience et leurs sacrifices, c'est à eux que nous

Disons « merci » et nous vous aimons.

A notre cher collègue et frère Kinene Assef qui nous

encouragé tout au long de ce travail.

REMERCIEMENTS

Nous sommes extrêmement reconnaissants envers Madame BELAJDJ Khadidja d'avoir accepté de diriger ce mémoire et de nous avoir accordé sa confiance, ses commentaires, ses suggestions et ses corrections de nos erreurs.

Nous remercions également les membres du jury d'avoir pris le soin de lire ce modeste travail de recherche et de l'évaluer.

Nous adressons aussi nos sincères remerciements à tous nos autres enseignants de notre faculté de Tébessa.

Ainsi que tous ceux qui nous ont encouragé de près et de loin pour réaliser ce modeste travail surtout nos amis et notre famille.

Nos vifs remerciements vont aussi à tous/toutes nos amis/amies de notre promotion.

Table des matières

Introduction	07
Chapitre I : Généralités terminologiques	
1- Généralités sur la presse écrite	11
2- Définition de la conjugaison	12
3- Définition des temps verbaux	13
4- L'emploi des modes et des temps verbaux	13
5- Syntaxe de la phrase	22
6- L'approche énonciative	26
Chapitre II : Rôle et valeur du mode subjonctif	
1- Le subjonctif, un mode à définitions plurielles	31
2- L'origine du subjonctif	32
3- Description morphologique du subjonctif.	35
a) Le présent du subjonctif	35
b) L'imparfait du subjonctif	36
c) Les formes composées du subjonctif : passé et plus-que-parfait	37
4- Description syntaxique du subjonctif	38
a) En proposition principale et indépendante	39
b) En proposition subordonnée	39
1- En subordonnée complétive : subjonctif obligatoire et alternance subjonctif/indicatif)	39
2- L'alternance modale (INDICATIF/SUBJONCTIF)	40
• Certaines subordonnées conjonctives circonstancielles	41
• En proposition subordonnée relative	42
3- Le subjonctif a une autre classification possible	42
a) La visée implicite de l'énonciateur	42
b) La visée énonciative globale	42
4 -Du point de vue du sens : pluralité des regards linguistiques	43
a) Le subjonctif de Maurice Gross : déni de sémantisme	43
b) Les limites d'une telle conception	44
5-La marque formelle du subjonctif	44
6-la valeur du mode subjonctif	45
7- Emploi du subjonctif dans la presse	46
Chapitre III : L'analyse du corpus	
1- Description de l'étude	51
2- Choix méthodologique	51
3- identification du corpus	51
4- analyse des données	54
Conclusion	66
Références bibliographiques	68
Annexes	
Résumés	

INTRODUCTION

Introduction

Dans nos jours, l'homme a toujours l'intention de donner une grande importance à l'information grâce en particulier aux moyens de communication telle que la presse écrite, qui reste jusqu'à nos jours le moyen d'information le frappant parce que ,la majorité des gens ont l'habitude de commencer leur nouvelle journée par la lecture d'un journal papier ou électronique.

Dans ce cas ,dans notre cercle quotidien la presse prend une place large par rapport à son caractère rationnel d'information.

Sa première destination est d'informer la société en émettant des critiques et en proposant des solutions tout en tentant de toucher la réalité des choses.La presse algérienne est rédigée en trois langues, arabe, nous citons à titre d'exemple , les journaux les plus connus et qui sont rédigés en langue arabe "El Nahar ", "El Khabar",ect . Et pour ce qui est du français,nous trouvons "Le Soir D'Algérie ", "Liberté" , "El Watan" ,ect. En anglais ,nous pouvons citer " Algérie Daily". Tous ces titres précédents pouvant illustrer la richesse de la presse algérienne

Nous avons décidé de travailler sur les quotidiens d'informations francophones, c'est-à-dire les journaux algériens d'expression française. Notre travail prend en considération chaque article accompagnant l'utilisation du mode subjonctif mais il se focalise surtout sur l'emploi et les valeurs de ce mode dans la presse algérienne d'expression française .

De ce fait, notre problématique tourne autour des questions suivantes :

Quels sont les rôles et les valeurs du subjonctif dans les articles de presse algérienne ?

Les journalistes emploient-ils que le mode subjonctif dans leurs articles de presse ?

Quand peut-on l'employer ?

Et pour répondre à ces questions, nous avons proposés les hypothèses suivantes :

1-Le subjonctif exprime plusieurs valeurs et sens .

2-Les journalistes emploient d'autres modes verbaux tels que l'indicatif, il s'agit d'une alternance modales.

Notre sujet à cheval entre la grammaire et la sémantique, plus précisément la conjugaison. Nous savons tous que la grammaire représente la base de la langue. C'est pourquoi nous

Introduction

avons choisi ce sujet de recherche afin d'approfondir et d'acquérir de nouvelles compétences. De plus, nous signalons que notre sujet est innovant, l'un des éléments qui nous a poussés à choisir ce sujet est la disponibilité de la documentation et essentiellement l'originalité de ce thème de recherche.

Ce qui est remarquable dans les articles de presse, c'est que les journalistes utilisent le mode subjonctif c'est la raison pour laquelle nous avons choisi d'étudier le mode subjonctif dans la presse algérienne d'expression française.

Notre objectif à travers la présente étude est de montrer que le choix des verbes, du temps et du mode c'est imprévu. Nous allons mettre en relief les emplois et les valeurs de ce mode dans la presse algérienne d'expression française.

Nous voulons aussi signaler que ce choix du mode des verbes employés dans l'article journalistique est souvent influencé par la visée communicative du journaliste et par le genre dans lequel l'article s'inscrit.

Pour faire notre recherche, nous avons choisi la méthode analytique, descriptive et comparative pour analyser notre corpus. Pour bien traiter notre sujet, nous avons opté pour une approche énonciative. Ce modeste travail de recherche porte sur l'usage du mode subjonctif dans la presse algérienne d'expression française. Il consiste à décortiquer un corpus constitué d'une dizaine d'articles de presse extraits et relevés des journaux « El Watan » et « Le Soir d'Algérie » à partir du mois de janvier 2023 jusqu'au mois de mai 2023. Nous avons tiré notre corpus à partir du 1/1/2023 jusqu'au 6/5/2023.

Nous avons recueilli et repéré tous les verbes qui sont conjugués au mode subjonctif afin de mettre en relief les emplois et les valeurs de ce mode dans la presse algérienne d'expression française.

Notre mémoire se compose de trois chapitres essentiels :

Le premier chapitre qui s'intitule la presse écrite et généralités terminologiques traite les concepts de bases tels que la presse écrite, la conjugaison, les temps verbaux, l'approche énonciative, la subjectivité dans le langage, syntaxe de la phrase et les procédés syntaxique de liaison.

Tandis que, le deuxième chapitre se focalise sur les caractéristiques et les valeurs du subjonctif.

Introduction

Nous évoquerons la formation du subjonctif sur le plan morphologique, ensuite, nous parlons des caractéristiques du subjonctif vis-à-vis de l'indicatif. Finalement, nous ferons un survol succinct des théories principales traitant ce sujet du mode subjonctif.

Le 3^{ème} chapitre (pratique) qui constitue le noyau de ce travail prendra en charge l'analyse des articles choisis et pris des journaux « Le Soir » et « El Watan » en cherchant des rubriques dans lesquelles le journaliste utilise beaucoup plus le mode subjonctif.

A la fin, nous faisons l'identification et l'interprétation de notre corpus.

Cette étape est extrêmement importante car elle nous permettra de connaître la création journalistique chez les journalistes afin de déterminer les valeurs du mode subjonctif.

CHAPITRE I:
LA PRESSE ÉCRITES ET GÉNÉRALITÉS
TERMINOLOGIQUES

Ce présent chapitre est consacré aux généralité sur la presse et son aperçu historique concepts de base tels que la conjugaison, les temps verbaux, la syntaxe de la phrase qui vont nous aider à mener notre étude. Nous optons pour une approche énonciative qui définir le concept énoncé et énonciation.

1- Généralités sur la presse écrite

La presse écrite est destiné à être publié dans le but d'informer le public, elle se compose de mots, d'images, de dessins et de graphiques sur un support papier ou site électronique (sites internet). La presse écrite est classé comme une moyen de communication qui facilite la compréhension aux lecteurs. Cette trace écrite est publiée selon plusieurs critères; elle a de rythme de parution quotidiens, hebdomadaires, mensuels

Aperçu historique de la presse écrite

pour mettre en lumière cette réalité et donner les caractéristiques de base La presse écrite algérienne a connu des étapes importantes. Elle est née au pays du maghreb Entre 1820 et 1840; les premiers journaux ont été produits par des Européens dans leur Langue, en Algérie, le premier titre publié fut l'Estafette d'Alger. (BRAHIMI. B, 1996: 08)

Au 1833, le moniteur algérien a été créé par le baron Louis-André Pichon (conseiller d'état et intendant civil de la colonie) à fin de déclarer les lois de la protectorat et apprendre les discours et formuler les ordonnances françaises par les pubs juridiques et légales, le Moniteur Algérien c'est le seul journal autorisé par les autorités coloniales jusqu'au juillet 1839, l'apparition d'un nouveau journal français AL –Akhbar, mais il disparaît le 1934. Au fil des années les autorités coloniales consacrent un régime strict de contrôle en Algérie, et plusieurs journaux françaises apparus.

Tandis que, la publication des journaux en Arabe est difficile à cause de l'illettrisme des algériens et la pauvreté. aussi la charte coloniale.

le premier journal publié par des algériens c'est EL HAK (la vérité) en 1893 écrit en français avec une petite partie en arabe. la plus part des journaux disparaissent Au début du vingtième siècle, au même temps le Développement intellectuel des Algériens, qui affecte sur la naissance des journaux Algériens en arabe comme EL Farouk (le justicier) et d'autres plusieurs journaux apparus dans cette période. Et cela ne correspond à la décision de l'autorité

coloniale en 1915 qui interdit toute la presse musulmane en Algérie en utilisant l'excuse de la première guerre mondiale.

Petit à petit, la presse algérienne locale est devenue la presse nationale: appuie sur l'indépendance de L'Algérie et l'émulation pour la religion (L'ISLAM) et contre l'assimilation et la politique d'association avec la France.

la majorité des journaux européens sont disparaît après l'indépendance il reste que cinq (05) quotidiens. On parle de la nationale de la presse coloniale.

Après 10 ans de l'indépendance, l'état d'utiliser la presse comme un ustensile pour déclarer sa politique et annoncer les lois et Pour augmenter la propagation. En lien avec les évènements politiques qui déroulent pendant cette période, à le mort de présidant Boumediene et l'arrivée de Chadli bendjdid (BRAHIMI. B.1996: 09)

Pendant les années 80, la presse prend sa place principal dans la société, ce qu'elle aide à la publication de nombreux quotidiens nationaux et régionaux, arabophones et francophones.

Les années 90 ont été mettre dans une période comme une manque de liberté d'information, à travers la création des journaux privés. Et les Modifications intéressantes du fonctionnement des systèmes et programmes de télévision diffusés, ainsi que des journaux télévisées et orales.

Dans l'histoire de la presse algérienne Brahimi. B annonce comme suit: « cette période est également exceptionnelle aussi bien sur le plan politique qu'un niveau du champ culturel qui va subir..... 1992 » (Ibid)

En fait, des dizaines journaux étaient impuissants et échoué, disparu et ils ont continué pendant un certain temps durée de vie limitée , En revanche, plusieurs journaux francophones, tels que EL Acil, La Tribune, Liberté, etc., ont installé avec succès une assistance dès leur apparition. Ce qui a créé une prédominance de presse francophone sur la presse arabophone. Le journalisme prend une cadre de professionnalisation de modernisation durant les années 2000, En plus avec la parution de nouveau journaux

2- Définition de la conjugaison

La conjugaison des verbes, dans les langues flexionnelles est une variation d'un verbe, c'est-à-dire un changement de forme d'un verbe en fonction de la situation. C'est l'opposé de la flexion ou de l'atténuation nominale. En général, la conjugaison se fait

selon quelques traits grammaticaux que l'on peut dénombrer. La locution verbale est un ensemble des mots qui exprime une idée unique et joue le rôle d'un verbe, avoir envie, faire prendre, etc. Conjuguer un verbe c'est mettre les différentes formes que prend ce verbe d'après la personne, le nombre, le genre, le temps, la voix, le mode, etc.

3- Définition des temps verbaux

Etymologiquement la notion « verbe » vient du latin « verbum » qui signifie « parole » « mot ». Le verbe est le noyau de la phrase, d'un point de vue morphologique, il est accordé à différentes catégories à savoir : le nombre, le genre, le temps, la voix, la personne, etc. En grammaire, le verbe « *est un mot qui exprime, soit l'action faite ou subie par le sujet* » (Maurice GREVISSE, 1969: 134)

Dans le contexte de notre recherche, nous essaierons d'étudier les temps verbaux en s'intéressant à leur valeur et leur emploi.

Ce trait grammatical joue un rôle essentiel dans toute construction phrastique, il nous renseigne sur la situation d'énonciation (temps, espace, action...).

Le verbe est composé de deux parties, la première est le radical: la partie invariable qui n'accepte aucune modification de genre, de nombre ou de personne, et la deuxième partie c'est la partie variable est celle de la terminaison, elle peut se définir selon:

1-le nombre: suivant le sujet au singulier ou au pluriel.

2-la personne est précisée par son sujet. Nous distinguons trois positions dans la catégorie de la personne:

-la 1ère personne: qui s'exprime en disant "je".

-la 2ème personne: c'est à qui on s'adresse la parole "tu".

-la 3ème personne : c'est la personne dont on parle "il". (Maurice Grevisse, André Goosse : 1017)

4- L'emploi des modes et des temps verbaux

Le terme « mode » vient du mot latin « modus » qui signifie « manière ». (DUBOIS. J, H. MITTERAND, A. Dauzat, 2011:23). Grevisse Maurice a défini les modes: « *sont les diverses*

manières de concevoir et de présenter l'action exprimé par le verbe ». (Maurice GREVISSE, 1969: 140)

Dans une situation de communication, la visée communicative du locuteur précise le mode de la phrase. Pour chaque mode, la grammaire désigne un certain nombre de temps à utiliser, chaque mode a des temps simples, composés et même surcomposés.

Lorsque le verbe se varie en nombre, en genre, en temps et en mode; il permet de distinguer deux modes :

- Les modes personnels qui regroupent l'indicatif, le subjonctif, l'impératif et le conditionnel.
- Les modes impersonnels en désignant: l'infinitif, le participe et le gérondif.

Tout d'abord, nous avons commencé par les temps qui sont classés sous chaque mode en justifiant leurs valeurs et leurs emplois. Ensuite, les autres modes qui sont appelés ainsi impersonnels.

4-1- Les modes personnels

Ce sont les modes dans lesquels le verbe s'accorde avec son sujet, comme Grevisse M., a dit: *« le verbe varie selon la personne grammaticale et sert de prédicat. On les subdivise d'après la nature de la communication et l'attitude du locuteur à l'égard de ce qui il énonce »* (Maurice GREVISSE, André GOOSSE, 1995: 242).

D'après ce passage nous pouvons dire que le verbe change selon la posture et la position du sujet parlant.

4-1-1- Le mode indicatif

Dans ce genre de mode, le verbe exprime un fait réel, c'est-à-dire que le verbe indique une action réelle.

D'une manière générale, les grammairiens considèrent que la position du locuteur dans une situation de communication (déclaration, interrogation, exclamation, assertion, affirmation, etc.) précise le mode de la phrase.

L'indicatif présente pour la voix active cinq formes simples auxquelles correspondent cinq formes composées, et pour la voix passive cinq formes composées auxquelles correspondent cinq formes surcomposées.¹

Nous trouvons donc pour les deux voix du verbe:

- Le présent correspond au passé composé.
- L'imparfait correspond au plus-que-parfait.
- Le passé simple correspond au passé antérieur
- Le futur simple correspond au futur antérieur
- Le conditionnel présent correspond au conditionnel passé.

Remarque: La dernière forme, est traitée dans le mode conditionnel.

4-1-1-1-Le présent de l'indicatif

Le présent de l'indicatif est le temps exprimé en réel ou l'action présente. Selon Grevisse le présent de l'indicatif « généralement indique que le fait a lieu au moment même de la parole » (2009: 231).

Autrement dit, c'est le temps le plus utilisé lorsqu'on parle, explique, ou décrit.

Il peut exprimer:

- Une vérité générale par exemple : La Terre tourne autour du Soleil.
- Une action habituelle par exemple : je brosse mes dents chaque jours .
- D'énonciation par exemple : Il écrit une carte postale.
- Duratif par exemple : Ça fait plus de 15 ans que j'habite à Qatar.
- De répétition par exemple : je me lève tous les jours à cinq heures du matin.

Exemple: l'élève efface le tableau

3-1-1-2 Le passé composé

Le passé composé exprime une action achevée, nous l'utilisons pour représenter un fait s'étant produit dans le passé et qui est terminé dans le présent.

¹ GHERISSI, Y., « Mode et temps », (enligne): <http://pf-mh.UVt.rnu.tn/69/1/mode-temps.pdf> consulté le 18/02/2023 à 20:07 ,p.34.

Pour former le passé composé, il faut mettre l'auxiliaire être ou avoir qui sont des outils essentiels, il se conjugue comme suit:

L'auxiliaire (être ou avoir) au présent de l'indicatif + le participe passé du verbe.
Exemple: je suis parti (e).

Selon JOUETTE : « *Il exprime une action accomplie, à un moment indéterminé du passé [...]ou dans un futur très proche*»(2002 : 99).

Par exemple 1 : je l'ai regardé souvent (passé)

Exemple 2 : Attendez, Je suis revenu (futur proche).

Nous distinguons trois valeurs principales du passé composé²:

1-Accompli du présent: le passé composé exprime une action accomplie au moment de l'énonciation. Exemple: J'ai compris ce cours.

2-Antériorité du présent: le passé composé est utilisé en corrélation avec le présent et marque l'antériorité par rapport à celui-ci. Exemple: Quand il a déjeuné, il fait la sieste.

3-Temps du passé: le passé composé exprime totalement une action effectuée dans le passé.
Exemple: J'ai eu mon doctorat.

4-1-1-3-l'imparfait de l'indicatif

L'imparfait est une forme verbale qui est utilisée pour exprimer une action qui se déroule au passé mais elle n'est pas achevée.

Selon JOUETTE «l'imparfait relate une action en train de s'accomplir dans le passé quand se déroulait une autre action. ». (2002, pp. 98-99).

Le verbe conjugué à l'imparfait de l'indicatif peut également indiquer:

1-Une action qui se fait au moment où une autre action avait lieu.

2-Une description des personnes.

3-Le souhait ou le regret.

²<https://www.assistancescolaire.com/eleve/6e/français/reviser-une-notion> consulté le 23/ 03/2023 à 23:06

4-1-1-4 Le passé simple

Le passé simple c'est le temps du récit, de narration, tels que les discours journalistiques, les textes littéraires, conte, poème, roman, etc. Il exprime une action achevée qui s'est déroulée effectivement dans le passé, comme TOURATIER déclare: «Il s'agit d'une action passée qui a commencé, qui s'est sans doute déroulée [...]et qui a pris fin.»(1996 :102).

4-1-1-5-Le plus-que-parfait et le passé antérieur

Le plus-que-parfait et le passé antérieur sont considérés comme des temps composés: *«le plus-que-parfait et le passé antérieur possèdent deux valeurs de base: ils marquent l'aspect accompli et ils indiquent l'antériorité par rapport à la forme simple correspondante. »*(RIGEL, M., &, PELLAT, J.C., RIOUL, R : 301).

4-1-1-6- Le plus-que-parfait de l'indicatif

Le plus-que-parfait de l'indicatif marque l'antériorité d'une action par rapport à un acte à l'imparfait, passé composé ou au passé simple. Il s'utilise avec l'auxiliaire être ou avoir conjugué à l'imparfait de l'indicatif.

En quelques sortes, il exprime le passé dans le passé Selon JOUETTE le plus-que-parfait est défini comme: «une action accomplie et antérieur à une autre action passée ». (2002: 99).

4-1-1-7 Le passé antérieur

Nous utilisons le passé antérieur en mode indicatif pour exprimer l'antériorité d'une action par rapport à un fait au passé simple, Nous l'utilisons rarement dans la langue courante, D'après JOUETTE le passé antérieur est défini comme: «une action accomplie et antérieur au passé simple.»(op.cit : 99)

Le passé antérieur en mode indicatif prend la forme comme suit: L'auxiliaire être ou avoir au passé simple de l'indicatif + Le participe passé du verbe.

4-1-1-8Le futur simple

Le futur simple est l'un des quatre temps simples de l'indicatif. C'est le temps qui exprime l'avenir , le futur historique ,c'est-à-dire il sert principalement à évoquer des choses à venir par rapport au moment où l'on parle,

D'après DUBOIS le futur se définit comme suit: «un temps situant l'énoncé dans un moment après l'instant présent, après le maintenant» (2012 : 242).

Le futur peut être exprimé par:

- L'ajout d'affixes verbaux. Exemple: il parlera, ils diront.
- Par des adverbes. Exemple : il revient ce soir.
- Par des auxiliaires. Exemple : il va venir.

4-1-1-9-Le futur antérieur

Le futur antérieur est un temps composé, nous l'utilisons avec le futur simple il exprime une action finie dans le futur.

Le futur antérieur est défini :«Comme forme composé, le futur antérieur exprime l'aspect accompli ou l'antériorité par rapport au futur simple correspondant». (RIGEL, M., &, PELLAT, J.C. RIOUL, R.2004 : 315).

4-2-1- Le mode subjonctif

Le mode subjonctif est le mode du virtuel , on l'emploie pour exprimer globalement une action ou une situation incertaine. Il implique une notion de possibilité .D'après JOUETTE : «le subjonctif marque un désir, un souhait, un ordre, un doute, un regret, un conseil, une supposition,...» (2002 : 102).

Ce mode comprend quatre temps :

- Le présent (qu'il mange).
- L'imparfait (qu'il parlât).
- Le passé (qu'il ait parti).
- Le plus-que-parfait (qu'il eût parlé) .

A) Le subjonctif présent

Exprime que l'action de ce verbe subordonné a lieu en même temps (simultanéité) ou après (postériorité) l'action du verbe principal.

b) Le subjonctif passé

Exprime que l'action de ce verbe subordonné a lieu avant (l'antériorité) l'action du verbe principal.

c) Le subjonctif de l'imparfait et le subjonctif de plus-que-parfait

Utilisés dans les textes littéraires et pour la langue écrite soutenue .

4-2-2-L'impératif

L'impératif est un mode utilisé pour exprimer un ordre, un conseil, un ordre, une commande, une requête, une demande, une prière, une exigence, une invitation, un conseil, etc.

D'après DUBOIS, l'impératif se définit comme: « *un mode exprimant un ordre donné à un ou plusieurs interlocuteurs (dans les phrases affirmatives) ou une défense (dans les phrases négatives)*».

(2002 : 240).

Exemple: Dors !(affirmative) / Ne dors pas.(Négative)

Le mode impératif n'a que trois personnes :

- La deuxième personne du singulier (tu) .
- La première personne du pluriel (nous) .
- La deuxième personne(vous)du pluriel .

Nous distinguons deux formes de l'impératif :

Forme simple: l'impératif présent (dance)

Forme composée: l'impératif passé (aie chanté !)

Donc, ce mode a deux temps:³

4-2-2-1_Le présent de l'impératif

Le présent de l'impératif désigne qu'un fait devra avoir lieu dans un futur plus ou moins immédiat.

³ HACHOUD, F.Z., Temps et modes dans les pratiques langagières des étudiants le subjonctif en question(cas de la 3ème année licence du français 2016/2017), mémoire de Master, Ouargla: Université Kasdi Merbah, 2017

4-2-2-2-Le passé de l'impératif

Le passé de l'impératif désigne qu'un ordre doit être exécuté dans un délai fixé, autrement dit, il exprime une action achevée au moment futur.

4-3-1-Le mode conditionnel

Le conditionnel est: «le mode de la phrase que le locuteur ne prend que partiellement à son compte ou qu'il n'assume pas ou qui sert à présenter l'action comme une éventualité, comme soumise à une condition.» (DUBOIS, J., et al.1995 : 108).

Le conditionnel est un mode utilisé pour exprimer des faits irréal ,un souhait, une hypothèse, soumis à une condition.

Comme le valide ainsi TOURATIER «Il est difficile de ne pas retrouver dans le conditionnel d'une part la marque d'imparfait et d'autre part la marque /R/ du futur» . (1996 : 38). Il comprend trois temps: le présent (temps simple), le passé (temps composé) première forme et le passé deuxième forme.

Il prend deux formes suivantes:

4-3-1-1- Le conditionnel présent: Le radical du verbe au présent de l'indicatif +les terminaisons de l'imparfait. Exemple : je discuterais, il danserait .

4-3-1-2- Le conditionnel passé I: Auxiliaire avoir ou être au conditionnel présent+ participe passé. Exemple: j'aurais dit.

4-3-1-3- Le conditionnel passé II: Auxiliaire être ou avoir conjugué à l'imparfait du subjonctif et du participe passé du verbe (utilisé seulement dans la langue littéraire).

4-2-Les modes impersonnelles

Sont les modes qui ne varient pas en personne .

4-2-1- L'infinitif

Selon Grevisse, l'infinitif « *exprime purement et simplement l'idée de l'action sans indication de personne ni de nombre ; il ne fait pas connaître si l'action est réelle ou non* » , (2009 : 244).

Il s'agit que le mode infinitif c'est un mode qui ne compte aucune notation de temps et de personne, nous disons un verbe à l'infinitif est un verbe non-transformé, autrement dit c'est le temps qui n'accorde jamais avec les temps et les autres modes, nous le prenons après un verbe conjugué .

Il y a deux temps pour l'infinitif qui sont :

4-2-1-1-l'infinitif présent

Il sert à exprimer un fait en cours qui se produit en même temps que le fait mentionnée par le verbe principal. Selon Irène M. K. « *se compose, comme toute forme verbale, d'un radical et d'une terminaison. les terminaisons de l'infinitif présent sont :er ,irre ou oir .* »(2010 : 176).

4-2-1-2-l'infinitif passé

L'infinitif passé prend la forme comme suit :

l'auxiliaire être ou avoir à l'infinitif présent +le participe passé du verbe conjugué.

3-2-2-Le gérondif

Le gérondif est « *forme verbale terminée par ant et précédé de la préposition en qui sert décrire certaines circonstances de l'action* » (Le petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 2009 : 46).

Le gérondif permet d'exprimer le temps, la cause, la manière, la condition et l'opposition.

4-2-3-le participe

Il peut comporter la fonction d'un adjectif qualificatif, s'accordant en genre et en nombre avec le nom , il emploi comme une forme adjectival ;pour Grevisse : « *est la forme adjectivale du verbe : il tient à la fois de la nature du verbe et de celle de l'adjectif* »(ibid ; 245) .

Le participe comprend deux temps:

4-2-3-1-le participe présent

Le participe présent exprime une action en cours d'accomplissement.

4-2-3-2- le participe passé

Il se trouve dans tous les temps composés avec les auxiliaires être ou avoir , Il s'emploie comme forme adjectivale où il a la valeur d'un adjectif qualificatif.

5- Syntaxe de la phrase

5-1 Définition de la phrase

Le concept de « phrase » joue un rôle essentiel dans la syntaxe. C'est la plus grande unité d'analyse syntaxique. Il existe différentes définitions de cette notion. Selon le dictionnaire de linguistique, la phrase est « *un assemblage de mots formant un sens complet* » (DUBOIS.J, GIACOMO.M, MARCELLESIC, GUESPIN.L, MEVEL. J.P , 1973 : 377)

La phrase avant tout en tant que contenu sémantique : elle est conçue comme le véhicule des idées, elle est au service de la pensée. ELUERD Roland pense que : « *On appelle phrase un signe linguistique formé d'une suite finie de mots combinés entre eux pour signifier quelque chose* » (2004 : 157)

Elle a une structure rassemblant des unités linguistiques entretenant des rapports de dépendance qui s'organisent selon les règles syntaxiques qui donnent les fonctions à ces unités.

5-2 Phrase ou proposition

La grammaire distingue entre deux désignations qui sont « phrase et proposition » . Une proposition fait partie de la phrase, selon les auteurs GREVISSE Maurice et GOSSE André, la proposition indique :« *un membre de phrase, une espèce de syntagme comprenant un verbe conjugué ou plus précisément un prédicat ainsi qu'un sujet ; ce syntagme ayant dans la phrase la fonction de sujet ou de complément* » . (1995 : 73)

Le terme de proposition est utilisé également pour identifier dans des phrases complexes, les composants fixés dans une phrase.

Nous distinguons deux types de propositions qui sont :

La proposition principale toute proposition dont dépend une autre ,elle se trouve généralement avant la proposition subordonnée ;tandis que la deuxième est une proposition

qui dépend de la principale et qui est introduite par une conjonction de subordination, relative ou d'une circonstancielle.

Comme cela ,le terme « phase » peut signifier l'unité formée par une proposition indépendante.si le cas se présente ,nous avons parlé de la phase simple ou l'unité formée par la combinaison de deux ou plus de propositions, c'est le cas de la phase complexe. Une phase, c'est simplement un groupe de mots qui sont liés entre eux par des règles grammaticales.

5-2-1 Définition de la phrase simple

La phrase simple est une phrase qui ne contient qu'un seul verbe le plus souvent conjugué, elle est construite selon les critères de grammaticalité.

Elle est constituée de deux éléments essentiels : le constituant nominal (thème qui correspond au syntagme nominal) et le constituant verbal (prédicat qui correspond au syntagme verbal) BRECKX.M déclare que : « *La phrase simple est une phrase qui ne comporte qu'un seul verbe conjugué. Elle peut être dérivée ou expansée ou non verbale* » (1996 : 25).

une phrase simple peut indiquer l'unité formée par une proposition indépendante c'est-à-dire qui ne dépend d'aucune autre, elle se suffit à elle même parce qu'elle compte à un sens complet .

exemple : C'est génial !

5-2-2 Définition de la phrase composée

La phrase complexe est une phrase qui se compose de plus de deux propositions, cela veut dire qu'elle est très variable .

L'association de ces propositions met en œuvre des phénomènes comme la coordination , la juxtaposition et la subordination . LEEMEN Danielle estime que :« *on peut distinguer, ainsi que le fait la tradition grammaticale, trois types de phrases complexes, selon que l'assemblage des propositions qu'elle contient s'opère par juxtaposition, coordination, subordination juxtaposition et coordination ont en commun de relier des phrases autonomes c'est-à-dire indépendantes fonctionnellement les uns des autres* »(2002 : 51).

Dans ce passage l'auteur dégage différents critères désignant la phrase complexe : il s'agit de la juxtaposition, coordination et la subordination. Il montre qu'une phrase complexe peut être marquée par suite de deux ou plusieurs phrases juxtaposées.

Elle peut être aussi formée d'une suite de deux ou plusieurs propositions coordonnées en d'autres termes, elle peut être reliée par un mot de liaison, qui peut être une conjonction de coordination.

Dans le cas de la subordination, une phrase est complexe, quand elle est construite sur la base d'un rapport de dépendance entre les propositions, l'une est principale, l'autre est subordonnée. BISHOP.G et BERNARD.H déclare que : « *la phrase complexe se distingue par la présence de deux ou de plusieurs propositions qui sont liées par des connecteurs appelés :conjonction de subordination* ». (2005 : 38) .

5-3 Les Procédés syntaxiques de liaison

5.3.1. La coordination

La coordination désigne un large domaine de recherche. Ce concept représente une expression complexe construite à partir de deux expressions simples à l'aide d'un mot spécifique, nommé globalement conjonction. Les unités s'utilisent pour produire une coordination et elles sont appelées des conjoints. Elles peuvent être des mots, des syntagmes ou des propositions.

Nous pouvons dire que la coordination est une relation d'égalité.

Voici quelques exemples d'expressions coordonnées :

- J'adore la lecture et le voyage .
- Je n'aime ni la physique, ni la biologie .
- En jouant dans le stade, Ahlem ou Israa a fait tomber la basket-ball.

Nous distinguons globalement sept conjonctions qui sont invariables :

- « Et » marque la l'addition.
- « ou » marque l'alternative exclusive ou inclusive .
- « ni » exprime la négation .
- « mais , or » exprime l'opposition .
- « donc » exprime la conséquence .
- « car » exprime la cause .(BLONDET Sandrine , 2001 : 52)

5.3.2. La juxtaposition

La juxtaposition est une notion qui désigne intuitivement une expression complexe consiste à combiner deux propositions sans expliciter par une conjonction de subordination ou bien coordination ; oralement, elle est marquée par une pause , à l'écrit elle est marquée par un signe de ponctuation (point virgule, deux points, virgule) .

Selon LEEMAN Danielle : « *Le terme juxtaposition dénotant le fait que chacune des phrases est séparée des autres par un signe de ponctuation qui n'est pas un point* » (2002 :44).

La juxtaposition comme une forme de coordination mais elle est caractérisée par l'absence d'un mot conjonctif coordonnant.

Voici les deux exemples pour mieux comprendre :

Exemple : Elle est généreuse , elle aide les pauvres gens .

Elle est généreuse car elle aide les pauvres gens .

5.3.3. La subordination

Mot invariable qui sert à relier deux éléments d'une phrase dont l'un est subordonné de l'autre . Etymologiquement, le terme de subordination vient du latin' subordinatio' qui signifie : ordonné sous.(DUBOIS. J ,H.MITTERAND, A.Dauzat ,2011 :23).

Les principales conjonctions de subordination simples sont :

- « Comme » utilisé pour comparer, il peut indiquer le moment.
- « Quand » Suivi du conditionnel, il est synonyme de "si".
- « Lorsque » utilisé pour induire une cause
- « Puisque » a une valeur de subordonnée de cause.
- « Que - qu' » utilisé pour introduire le plus souvent une subordonnée complétive,
- « Quoique »Il permet de mettre deux idées en opposition.

Nous pouvons la remplacer par « bien que » et il nécessite l'emploi du subjonctif derrière.

- « Si » sert à émettre une condition ou une hypothèse

DUBOIS.J et LAGANE.R déclarent que : « *La proposition subordonnée complète ou modifie le sens de la principale dont elle dépend* ». (1995 : 133) .

6- L'approche énonciative

6-1-L'énonciation, l'énoncé

Toute une partie de la grammaire repose sur le principe de l'énonciation ; c'est un concept qui s'est augmenté depuis les années 50 en France avec Emile Benveniste, Roman Jakobson . L'énonciation se définit comme un acte de dire ; tandis que l'énoncé c'est ce qui est dit, autrement dit l'énoncé est concret et l'énonciation est abstraite.

L'énonciation est une notion essentielle dans l'analyse du discours quelque soit sa création, elle a crée le centre d'intérêt de plusieurs linguistes qui ont contribué à son départ.

La notion d'énoncé s'attache aux trois éléments essentiels :le sujet «je» qui signifie l'énonciateur, le cadre spatio-temporelle (où, quand) et ces éléments déterminant la situation d'énonciation.

- L'énonciateur : celui qui parle ;
- L'allocutaire : celui à qui l'on parle ;
- Le lieu et le temps : le moment et l'espace où se déroulent les actions .

6-2- La subjectivité dans le langage

6-2-1 La notion de subjectivité

La notion de la subjectivité désigne la capacité ,le caractère du locuteur à se mettre comme « sujet». Elle indique , non seulement par l'émotion que chacun montre d'être lui même (cette émotion, dans la mesure où nous pouvons en faire état, n'est qu'un reflet), mais comme l'unité de toutes ses propriétés psychiques, sociales et culturelles .

Autrement dit, « *c'est la façon obligatoire qu'elle guide les comportements perceptifs et descriptifs des locuteurs* » .(C .Baylon , P .Fabre et Xavier .M. 2005 :46)

La subjectivité est l'originalité propre du langage humain, dans lequel l'homme se produit.

6-2-2 Embrayeurs et /ou déictiques

Dans le cadre de la linguistique énonciative, l'utilisation des déictiques et embrayeurs n'est pas très nette, des fois acceptés tels que des synonymes (Orecchioni ,1999) et dans d'autres

cas distingués, les déictiques sont alors considérés comme un sous ensemble des embrayeurs (Maingueneau , 1981).

La majorité des linguistiques ne font pas la comparaison entre les déictiques et les embrayeurs.

Selon le dictionnaire de critique littéraire , la deixis est définie comme suit :

« [...] La deixis renvoie à l'énonciation. Tout énoncé embrayé aussi sur une situation extralinguistique par des éléments comme les personnes du dialogue, les adverbes comme *ici* ou *maintenant* qui renvoient aux coordonnées spatio-temporelle, les temps des verbes qui constituent les déictiques au sens large. Certains les appellent *embrayeurs* ». (Joëlle Gardes-Tamine, Marie Claud Hubert ,1993, 1996, p 56.)

Il s'agit de dire que la deixis présente une unité des facteurs très important , tels que les personnages du dialogue (émetteur et récepteur) et les adverbes temporels et spatiales et le temps des verbes qui existent.

Les éléments comme « je », « ici », et « maintenant » nous pouvons les appeler des embrayeurs ou indices de l'énonciation .

6-2-2-1 Les indices personnels

La 1ère personne (je, me moi, mon, ma, mes, nous, notre, nos,..), la 2ème personne (tu, te, toi, vous, ton, ta, tes, votre, vos...), nous ne pouvons pas savoir à qui ils réfèrent sans savoir qui est l'énonciateur et à qui il s'adresse. Dans le repérage de marques de personne, il ne faut pas se laisser tromper par « on » qui peut prendre différentes valeurs (indéfini, 1ère personne du singulier, 1ère personne du pluriel Exclues de cette relation et la 3ème personne (participant à la relation d'allocution).(Georges-Élia ,op .cit ., p :24)

6-2-2-2 Les indices d'ostension

Les démonstratifs sont des indices d'ostension (du latin : étendu, montrer) qui actualisent l'objet désigné au moment de l'énonciation.

« Ceux qui recouvrent des éléments ressortissants à des catégories grammaticales différentes tels que les démonstratifs, les adverbes, les adjectifs ». (Georges-Élia SARFATI, Armand Colin, 2005 :21)

6-2-2-3-Les indices ou déictiques spatiaux

Nous pouvons distinguer plusieurs types qui caractérisent les déictiques spatiaux sont :

- Les déictiques démonstratifs comme (ça, ceci, cela, celui-ci, celui-là, ect.)
- Les déictiques présentatifs comme : voilà
- Les déictiques adverbiaux comme : : (ici, là, là-bas, près/loin, devant/derrière, etc .)
- Les déictiques adverbiaux, à gauche/à droite).

6-2-2-6 Les indices ou déictiques temporels

Selon Ctherine Kerbrat-Orecchioni « *Exprimer le temps, c'est localiser un événement sur l'axe de la durée, par rapport à un moment donné pris comme référence* ». (1999.,p51). C'est-à-dire

que les déictiques temporels expliquent le moment où l'émetteur parle où le temps des verbes joue un rôle essentielle dans la phrase , le temps de l'énonciation n'est pas toujours proche avec le temps linguistique, les temps qu'affirment la référence au moment de l'émetteur sont : le passé composé, le future simple et le présent

CHAPITRE II :
RÔLE ET VALEUR DU MODE
SUBJONCTIF

1- Le subjonctif, un mode à définitions plurielles

Le mot subjonctif existe en français depuis le 14^{ème} siècle. Tandis que l'indicatif est le mode de la réalité, le subjonctif est le mode du virtuel, de l'incertain.

Etymologiquement vient du latin *subjunctivus* « *attaché sous, subordonné* », *c'est le mode qui fait parti à la subordination ,qui l'exprime conjonction , proposition subjonctif* ».(DUBOIS . J , H.MITTERAND, A.DAUZAT,2011 : 67)

D'un point de vue grammaticale du subjonctif

Le mode subjonctif est l'un de six modes de la langue française ,plus précisément un des quatre modes considérés comme « mode personnel » .C'est un mode verbal qui exprime une action dépendante d'une autre action ,il est surtout utilisé dans une proposition subordonnée . Il exprime aussi l'affectivité comme la volonté, les sentiments ou la subjectivité qui signifie le doute, potentiel ,etc., dans des proposition principale et indépendante.

Dans le cadre sémantique

L'un des grammairiens qui explique le subjonctif Moignet, et il l'a expliqué comme Clédat .Il avait compris le subjonctif comme le mode du doute dans sa ''Grammaire classique'', mais qu'il a abandonné cette création dans les articles précédents, intitulés En marge des grammaires où il dit : « *le subjonctif n'est à proprement parler ni le mode du doute, ni celui de la négation, ni celui du sentiment, ni celui de la volonté, ni celui de l'appréciation, mais qu'il exprime ce que ces différentes idées ont en commun, à savoir que l'action est simplement "envisagée" au lieu d'être "affirmée"* ». (Moignet, 1959 : 48) .

Il s'agit d'une caractérisation psychologique du mode : l'idée de l'action conçue ou envisagée par l'esprit au subjonctif et affirmée à l'indicatif, reste une attitude de l'esprit .

Il avait noté aussi que le subjonctif implique soit « *que la croyance ne va pas sans une certaine réserve du locuteur* », soit qu'il s'agit « *d'une conviction fermement établie et considérée par le locuteur comme pleinement justifiée et légitime* »(Moignet, op .cit, : 562).

Dans sa Syntaxe de l'ancien français, Ph. Ménard apprécie que « *l'opposition entre l'indicatif et le subjonctif reste claire dans la majeure partie des cas* ». (1994 : 150),

Le mode indicatif et le mode subjonctif sont les seules modes véritablement personnels. Les deux modes possèdent les six personnes. Comparer au mode indicatif, qui est généralement considéré comme le mode réel.

Dans leur *Syntaxe du moyen français*, R. Martin et M. Wilmet estiment que l'utilisation du subjonctif découle d'une pesée qui exprime le doute, mais ils n'envisagent pas la capacité du subjonctif à renforcer l'affirmation d'une croyance quasi certaine. (1980, pp. 54-55).

Le subjonctif représente le mode éventualité ou des évaluations individuelles, c'est-à-dire que le locuteur n'est pas sûr que l'action se produira ou qu'il exprime sa propre opinion sur une situation.

Selon G. Guillaume « *le subjonctif est associé à une notion de possibilité par contre le mode indicatif à la probabilité* ». (1929 : 24).

(Ce lien est affiché dans les phrases suivantes : il est possible qu'il vienne, il est probable qu'il viendra. Mais cette définition ne correspond pas à tous les emplois du subjonctif).

Nous noterons que cet emploi du subjonctif est encore développé dans la langue classique. En effet, au XVII^e siècle, « *il s'agit, [...] d'un tour bien attesté, et qui se justifie si l'on considère que dans une opinion personnelle il peut subsister une marge d'incertitude* ». (Spillebout, 1985 : 223).

C'est donc la présence d'une pensée dubitative qui continue d'expliquer l'attitude de cette composition.

2- L'origine du subjonctif

Du subjonctif latin au subjonctif français

Le sujet présent est appliqué sur 'conjunctivus latin' qui est l'origine du subjonctif français, qu'il était couramment utilisé en ancien et en moyen français. A la lecture des textes de la Renaissance et du premier XVII^e siècle, il n'exprimait qu'une de ses fonctions distinguées par les grammairiens latins, ses formes se transforment à partir de l'évolution de l'image verbale.

La modalité de la langue a connu un développement historique depuis son origine qui augmente dans un état plus ancien de la langue latine. Durant la période de Rome et après la

chute de l'Empire romain, cette langue avait gardé sa manière en tant que langue scientifique ,littéraire ,etc .

En latin, le conjunctivus marquait la distance de celui qui parlait par rapport aux actions dont il parlait, Il facilitait à présenter la pensée “d'autrui”, le comportement d'un sujet parlant ,il aidait le sujet parlant à exprimer une supposition, une possibilité , des sentiments tels que le désir, le souhait, le regret .D'après JOUETTE : «le subjonctif marque un désir, un souhait, un ordre, un doute, un regret, un conseil, une supposition,...» . (2002 : 102).

Pendant les derniers siècles de l'antiquité le conjunctivus était en train de disparaître, certains linguistes parlent de la disparition du subjonctif, et l'appellent le “mode malade”.

Nous pouvons différencier des moments fondamentaux dans l'histoire du développement des modes de la langue latine vers la langue française:

1. Une des célèbres réorganisations qualitatives du conjonctif latin au subjonctif français est la création des formes analytiques temporelles-aspectuelles du subjonctif: passé et plus-que-parfait;
2. Une autre réorganisation la conjonctif latin en subjonctif français est l'accord du subjonctif avec la conjonction “que” qui devient la marque formelle du mode.
3. les modes indicatif, impératif, conditionnel contre le subjonctif a eu lieu la réduction de la fonction modale du conjonctif de la langue latine archaïque.

De l'ancienne langue française à la langue française moderne, la fonction du subjonctif ne change pas sauf l'adjonction du nouveau morphème analytique « que » .

4. Dans l'histoire consécutive de langues latine et française se construisent deux processus,l'un le déplacement des formes temporelles-aspectuelles du conjonctif et du subjonctif. Comme conséquence , nous mentionnons le transfert progressif des formes du passé vers la perspective du présent-futur.

Et l'autre ,le déplacement des formes qui élabore la fonction d'éventualités produite sous l'état de deux forces différentes :

- la première est l'objectif d'apprécier une action comme irréaliste.

- la seconde, opposée, est la volonté du locuteur de conserver le principe d'une opposition formelle entre des moyens exprimant le passé par rapport à d'autres exprimant une perspective présent-futur. Cela conduit au transfert temporel des formes .

5. Le facteur de système dans le changement de la langue entraîne des processus importants :

La transformation du plus-que-parfait du conjonctif en imparfait du subjonctif, en d'autres termes la forme de la valeur d'aspect accompli vers la forme de la valeur d'aspect non-accomplis.

La création de l'opposition morphologiquement similaire des formes simples et des formes composées du conditionnel.

En latin, le subjonctif s'emploie presque dans tous les tours subordonnés et parfois à chaque emploi du subjonctif correspond un emploi à l'indicatif. Cette mixte modale fut à l'origine de la simplification des valeurs du subjonctif. En distinction avec l'indicatif, les fonctions du subjonctif se réduisent, parce que la période de l'ancienne langue française est marquée par "la lutte" du subjonctif contre les autres modes (indicatif, impératif).

-L'indicatif remplace le subjonctif dans les propositions subordonnées conditionnelles parce qu'avec le subjonctif, la proposition n'exprime pas de nuance temporelle .

-Le subjonctif et l'indicatif rivalisent dans les propositions subordonnées complétives.

Cette concurrence s'explique par les nuances de doute et d'incertitude que l'auteur veut exprimer.

Nous ajoutons que pendant la période de l'ancien français le conjunctivus a subi de grands changements mais pas des changements qualitatifs c'est-à-dire que nous pouvons pas le mesurer par largeur ,il était le mode de la supposition ,de possibilité, de l'irréalité ,il montrait aussi la distance du sujet parlant envers ce qu'il disait , qu'il ne s'agissait pas, seulement d'une simple assertion d'un état, pour cela il permettait de donner une vaste liberté de choix des modes dans leurs subordonnées et ce choix suit uniquement son sujet parlant . Le subjonctif perdit fortement ses positions et son emploi dans les propositions indépendantes, Le processus de la modalité démarra dans les propositions subordonnées. L'indicatif, l'impératif et le nouveau mode remplacent le subjonctif dans plusieurs propositions subordonnées.

Tandis que pendant la période du moyen français, le système des temps ne subit pas de changements qualitatifs en comparaison avec la période de l'ancien français.

Durant la période du français moderne, la réorganisation du conjonctif latin vers le subjonctif français fut presque terminée. Pendant les XVII^e-XVIII^e siècles, le mode subjonctif prit sa forme correcte et moderne, les types de conjugaisons et les terminaisons, les fonctions du mode subjonctif se fixèrent.

Dans nos jours, le terme subjonctif est varié : dans les propositions subordonnées, il est modal.

Tandis que dans les propositions indépendantes, nous employons seulement deux formes temporelles et d'aspect du subjonctif. Ces formes expriment plusieurs valeurs modales. Une telle position particulière du subjonctif est le résultat d'un long et difficile processus de développement.

3- Description morphologique du subjonctif

Le mode subjonctif est l'un de six modes de la conjugaison française, plus précisément l'un des quatre modes « personnels », nous pouvons l'indiquer comme un mode d'opinion variable, il exprime un fait généralement non-réalisé. Il est constitué de quatre tiroirs temporels : le présent et l'imparfait sont des formes simples et le passé et le plus-que-parfait sont des formes composées. Ce qui explique l'action qui nous permet de parler de temps du subjonctif qu'avec précautions.

a) Le présent du subjonctif

Au niveau morphologique, la construction désinentielle de ce mode est relativement simple. Le présent du subjonctif exprime une action en cours de réalisation, le subjonctif présent construit son thème verbal sur la base du présent de l'indicatif.

En ancien français, le subjonctif présent a été utilisé soit dans les propositions subordonnées, soit dans les propositions autonomes (le mode utilise sans que) le subjonctif présent peut exprimer un souhait, un ordre ou une défense, désir, conseil, sentiment, etc.

Le subjonctif présent exprime une action en cours de réalisation, en propositions principales le subjonctif a une valeur de simultanéité ou de postériorité par rapport à l'action.

En propositions indépendantes, le subjonctif exprime soit le présent actuel soit le présent indéterminé ou intemporel . (CHEVALIER, JEAN-CLAUDE , 1994 :361)

En propositions subordonnées, il exprime le présent ou le futur ,dans une juxtaposition le subjonctif prend la valeur de présent, pour énoncer une durée indéfinie. (Ibid ,p : 361)

Comme déjà mentionné ci-dessus , la forme future n'existe pas dans le mode subjonctif. Donc , pour situer une action dans le futur ,nous utilisons le subjonctif présent dans les subordonnées et de temps et modes différents dans la principale .

Le subjonctif présent exprime une valeur de futur : après un indicatif futur, après un verbe qui suggère l'avenir -désirer, vouloir, imaginer ..., après un impératif , après un conditionnel exprimant un futur hypothétique .(ibid , p: 362)

Remarque : avec l'impératif existait l'utilisation du subjonctif présent à la deuxième personne. Il peut devenir un mode impératif.

Voici les terminaisons du présent du subjonctif ¹:

Je	- E
Tu	- Es
Il /elle	- E
Nous	- Ions
Vous	- Iez
Ils /elles	- Ent

b) L'imparfait du subjonctif

L'imparfait du subjonctif se construit sur la structure verbale du passé simple de l'indicatif, suivie des terminaisons suivantes : -sse, -sses, -sset, -ssions, -ssiez, -ssent.

L'imparfait du subjonctif ne s'emploie que dans la littérature mais plus à l'oral, pour des raisons stylistiques. Il est employé presque uniquement à la 3ème personne du singulier ou, plus rarement du pluriel, sauf les verbes être ou avoir qui ont conservé toutes les personnes. (op. cit : 361)

¹https://leconjugueur.lefigaro.fr/regle/conjugaison/present_subjonctif.html consulté 29/03/2023 à 11:19

En proposition indépendante, nous l'utilisons rarement. Il est employé dans les locutions figées. Ou il fait l'opposition au présent du subjunctif. (op.cit :361). Mais en propositions subordonnées, l'imparfait du subjunctif « *s'emploie en corrélation avec un verbe principal à un temps du passé, qui leur fournit un repère temporel.* »(Riegel, Pellat, Rioul , 2011 :329)

Voici les terminaisons du l'imparfait du subjunctif : (op .cit)

Je	- Sse
Tu	- Sses
Il/ elle	- Sset
Nous	- Ssions
Vous	- Ssiez
Ils /elles	- Ssent

c) Les formes composées du subjunctif : passé et plus-que-parfait

Les formes composées du mode subjunctif se produisent avec les auxiliaires être ou avoir au temps suivants : présent du subjunctif pour le passé, et l'imparfait du subjunctif pour le plus-que-parfait , suivi du participe passé du verbe conjugué.

- Le passé du subjunctif

« *Le subjunctif passé marque un fait accompli , en proposition indépendante, il remplace le futur antérieur de l'impératif . Mais , il formule l'antériorité par rapport au présent ou par rapport au futur en proposition subordonnée* ». (Ibid: 363).

Subjunctif passé (auxiliaire au présent + participe passé) (op .cit)

Avoir	Etre
Que j' aie	Que je sois
Que tu aies	Que tu sois
Que il /elle ait	Que il /elle soit
Que nous ayons	Que nous soyons
Que vous ayez	Que vous soyez
Que ils /elles aient	Que ils/elles soient

- **Le plus-que-parfait du subjonctif**

Le plus que parfait exprime l'aspect de l'action accomplie . Cette forme du subjonctif s'utilise aussi dans la langue soutenue . Il est utilisé au lieu de conditionnel passé par certains auteurs qui veulent marquer les nuances temporelles et modales .(CHEVALIER,JEAN-CLAUDE , 1994 :361)

- En propositions indépendante, il s'emploie lorsqu'il exprime le souhait , lorsqu'il oppose une éventualité passée à une vision future. (ibid , P:364) . Il marque le regret d'une réalité méconnue dans le passé. (Riegel, Pellat, Rioul , 2011 :329).
- En propositions subordonnées, il existe deux possibilités d'employer le subjonctif plus-que-parfait : Il exprime l'antériorité par rapport à un imparfait ou un passé simple , ouil remplace un conditionnel passé dans un système hypothétique. (CHEVALIER, JEAN-CLAUDE , 1994 :364) .

Subjonctif plus-que-parfait (auxiliaire à l'imparfait + participe passé) : (ibid)

Avoir	Etre
Que j' eusse	Que je fusse
Que tu eusses	Que tu fusses
Que il /elle eût + participe passé	Que il/elle fût + participe passé
Que nous eussions	Que nous fussions
Que vous eussiez	Que vous fussiez
Que ils /elles eussent	Que ils/elles fussent

4- Description syntaxique du subjonctif

Le mode subjonctif peut se définir comme le mode de la dépendance (par opposition à l'indicatif), le subjonctif n'en est pas moins un mode aux règles vulnérables à édicter avec brièveté , comme par exemple l'alternance modale (subjonctif/indicatif) en proposition subordonnée, autrement dit ,il est utilisé au sein de propositions subordonnées (complétives, circonstancielles ou relatives) postposées à une proposition principale . Il est probable de le découvrir également dans une proposition indépendante ou principale.

a) En proposition principale et indépendante

Le subjonctif est utilisé en composition (proposition) indépendante influe sur la modalité de la phrase fixée et choisie par l'émetteur: il met l'accent sur l'interprétation subjective d'un procès la plupart du temps situé dans l'avenir.

Le type de phrase le plus dominant reste l'injonctif.

Il sert à exprimer l'ordre et de la défense, remplaçant le mode impératif aux personnes absentes et le plus souvent adopté par la conjonction –que, en tête de phrase.

Il sert à exprimer le souhait et toutes ses précisions comme par exemple l'invocation, prière, etc , jusqu'au regret et remords .

Nous pouvons aussi raccorder à cette valeur d'emploi différents aspects fixé sans –que, réminiscences d'une époque révolue (jusqu'au XVIIIe siècle environ) où le mode subjonctif pouvait s'utiliser sans la conjonction –que :

Il est considéré comme le mode du virtuel, de l'irréel, de l'incertitude, le subjonctif apparaît logiquement dans les phrases où nous pouvons trouver une notion d'hypothèse. Ainsi les phrases exclamatives à valeur d'indignation, où le procès inspiré est rejeté par le l'émetteur.

Nous employons le subjonctif dans une proposition indépendante ou principale pour exprimer:

-Un ordre à la 3^{ème} personne. un regret, une concession, une indignation.

-Un souhait la 3^{ème} personne, sans "que" , toutes les personnes, avec "que"

« Puisse » aux diverses personnes s'emploie fréquemment pour exprimer un souhait .

b) En proposition subordonnée

Les principaux emplois du subjonctif, généralement caractérisés par la dépendance syntaxique à un terme de la proposition régissante, varient selon le type de subordonnée adopté .

1-En subordonnée complétive: subjonctif obligatoire et alternance subjonctif/indicatif

Dans ce cas ,une proposition subordonnée avec un verbe est totalement obligatoire au subjonctif doit répondre à des critères bien fixés :

- La subordonnée complétive dans la phrase prend une place qui joue un rôle primordial dans le choix du mode, surtout quand elle se situe en tête de phrase .

- Le classement sémantique que ce soit verbe , nom ou adjectif va distinguer une contrainte sémantique sur la vision du procès examiné dans la subordonnée .Le sens de ces termes initiateurs se rapproche d'une notion d'incertitude quant à la réalisation du procès se produit par des valeurs sémantiques ayant trait à la subjectivité de l'émetteur : le sentiment, la volonté, le doute, la crainte, désir , etc .

2-L'alternance modale (INDICATIF/SUBJONCTIF)

La relation entre mode et modalité

Grammaticalement les modes désignent des catégories flexionnelles du verbe, auxquelles sont attribuées des significations. Le terme modalité est généralement utilisé pour désigner les fonctions des modes verbaux, ce terme là ne s'exprime évidemment pas que par les modes, mais aussi par les temps, le lexique, etc.

Il est couramment estimé que ces significations ressortissent à la catégorie sémantique générale de la modalité ; la relation entre modes et modalités est un peu compliquée loin d'être claire . Selon Riegel et Pellat&Rioul : « *La définition traditionnelle des modes s'appuie sur la notion de modalité :les modes expriment l'attitude du sujet parlant à l'égard de son énoncé ; ils manifestent différentes manières d'envisager le procès. (...) L'identification des modes aux modalités ne permet pas de caractériser chacun d'eux par des propriétés vraiment distinctives. (...) les modes du verbe et les modalités ne coïncident pas. (...) En réalité, un mode n'exprime pas en soi une modalité, même s'il peut y contribuer.*». (2014 : 511)

Les points qui paraissent aujourd'hui faire l'objet d'un relatif consensus sont les suivants :

a) Les modes ont une signification, qui a une relation avec la modalité .

b) La modalité ainsi caractérisée comme « manière d'envisager le procès ». (cf.supra)

c'est « *la façon d'appréhender ou de présenter le procès* ». (LeemanBouix, 1994 : 19) est une notion indispensable, quoique « passablement floue ». (Wilmet, 2010 : 170).

c) La signification « modale » ,des modes concerne les modes personnels (indicatif et subjonctif), car « on ne voit pas quelles modalités pourraient être exprimées par l'infinitif et par le participe » . (Riegel, Pellat&Rioul 2014 : 511) .

cela veut dire que les modes personnels ont une relation commun avec la modalité , tandis que les modes impersonnels n'expriment aucune modalité.

Notre recherche s'intéresse à l'alternance des modes indicatif et subjonctif (ou l'alternance modale) dans les subordonnées complétives, le subjonctif a des emplois limités, quoique nombreux, qui sont quatre (4) paradigmes (présent, passé, imparfait, plus-que-parfait), tandis que l'indicatif plus largement employé, comme suit (présent ,passé composé, imparfait, plus-que-parfait passé simple, passé antérieur, futur, futur antérieur ,conditionnel ,conditionnel passé).

Il existe aussi une instabilité de répartition syntaxique, le subjonctif étant le mode qui existe seulement dans certaines subordonnées, quoique l'indicatif se présente dans les principales aussi bien que dans tous les types de subordonnées.

Au sens un peu vaste pour ce phénomène syntaxique du choix du mode verbal (indicatif ou subjonctif) dans la subordonnée, plusieurs auteurs utilisent divers termes, Soutet parle de la double commande modale, Wilmet de la concurrence du subjonctif et de l'indicatif, Lalaire de la variation modale, etc.

La possibilité d'employer soit l'indicatif soit le subjonctif dans une phrase subordonnée régie par le même verbe, conjonction ou construction syntaxique dans la principale. Elle est présente dans tous les types des subordonnées en français :

• **certaines subordonnées conjonctives circonstancielles**

Aucune alternance entre indicatif et subjonctif n'est possible, ce dernier se produit globalement à l'indicatif mais entraîne le subjonctif quand certaines locutions l'appellent.

Le choix du mode dépend de la conjonction de la subordination :

- Les circonstancielles de conséquence c'est le résultat , d'une action ou d'un fait généralement à l'indicatif, appellent le subjonctif quand la proposition principale accompagné'une modalité négative ou interrogative .

- Les circonstancielles de but ainsi que les concessives sont elles au subjonctif ,elles sont produites par les conjonctions de subordination telle que :pour que, afin que, de peur que, de crainte que ne.

- Les circonstancielle de condition sont généralement à l'indicatif, même si nous pouvons en rencontrer certaines au subjonctif imparfait ou plus-que-parfait.

•subordonnées relatives

Le choix du mode résulte du verbe dans la principale et qui exprime un caractère indéfini non caractérisé ,donc le subjonctif est fréquemment utilisé ,

Il est primordial de noter qu'ici encore, un choix entre indicatif et subjonctif reste possible .Ainsi, quand le subjonctif met en évidence tout un jeu des possibles à travers le choix , la limitation, l'indétermination, l'indicatif, lui, s'accorde à actualiser autant qu'à présupposer l'existence du référent.

3- Le subjonctif a une autre classification possible

a) La visée implicite de l'énonciateur

Là-dessus avoir analysé le mode subjonctif qui, dans ce cadre-ci, ne s'enferme pas à sa seule utilisation dans les propositions indépendantes et principales, O. Soutet fait montrer deux axes comme suit : le mode de contextualisation et l'organisation dialectique des emplois.

Pour le premier axe, le mode de contextualisation, est créé sur la certitude et l'autorité qu' « *en aucune manière l'indépendance syntaxique ne saurait faire préjuger de l'indépendance énonciative* ». (2000 : 161).

Les énoncés concernés sont dénotés par une incomplétude syntaxique et un pouvoir argumentatif. Dans cette catégorie les propositions au subjonctif en tournures sont fondées pour une fonction d'adverbe quantifiant d'un adjectif et adverbe de phrase , aussi les propositions prennent le rôle de sujet explicite d'un syntagme verbal , d'objet ou de circonstancielle hypothétique/concessive par rapport à une autre proposition .

b) La visée énonciative globale

La visée énonciative globale est créée sur l'attraction modale, elle concerne la possibilité d'interaction entre une structure imposant l'indicatif et une commande favorable au subjonctif.

D'un autre terme ,si un mécanisme propositionnel entraînant l'indicatif peut être transformé, s'il fait lui même l'objet d'une commande imposant le subjonctif

Un verbe comme savoir + indicatif, soumis à une structure telle que ‘il est possible que’ + subjunctif donnera : il est possible qu’il sache que je vais acheter une voiture .

Nous remarquons par conséquent que la commande de l’indicatif lutte à la commande du subjunctif, ce qui peut être confirmé par la mise en situation identique d’autres verbes tels que remarquer, se rendre compte, être certain, affirmer, assurer ,etc. Tandis que O. Soutet fait remarquer que « *les verbes d’opinion (comme croire) ou de déduction laissent « passer » par perméabilité l’effet subjunctivant de « il est possible », à la différence des verbes posant un savoir ou une certitude, qui eux, font écran à l’influence de il est possible.* » . (Ibid:162)

4-Du point de vue du sens : pluralité des regards linguistiques

a) Le subjunctif de Maurice Gross : déni de sémantisme

Maurice Gross est l’un des linguistes français qui développe le lexique-grammaire à la fin des années 1960 et plus précisément il parle du subjunctif .

L’article qu’est publié par Maurice Gross dans une revue scientifique, et qui s’intitule « *Lingvisticae Investigationes* » en 1978 ,concerne l’étude de la grammaire du lexique et de la sémantique, il n’attire l’attention que pour celui qui connaît le courant linguistique ,il cite : « *Correspondance entre forme et sens à propos du subjunctif* ».(1978: 30).

Il agrée pourtant d’engager dans la lecture de cet article pour tenir toute l’ironie comique qui s’en libère de sa part, il déclare comme suit :« Nous discuterons la description traditionnelle du subjunctif par rapport à un tel cadre [formel, issu de la logique mathématique] ». (Ibid : 49-65.)

Maurice Gross propose une argument essentiel pour confirmer les bases de sa démonstration exposé le problème de la terminologie employée en matière de description grammaticale des éléments grammaticaux .

Nous pouvons dire qu’il n’y a aucune probabilité sémantique qui peut inférer le mode subjunctif ou indicatif dans divers contextes et qui permet indistinctement l’utilisation de l’un ou de l’autre.

De même, la diversité (phrase affirmative/négative) et la modalité interrogative ne donnent pas le rôle de commandes automatiques à l’attraction du subjunctif : là encore, le choix du verbe est le centre.

« *L'association sens-mode est illusoire, seule la connaissance complète des listes de verbes permet de décrire la situation.* » (GROSS, Maurice ,op .cit ,p : 60)

En d'autres termes le subjonctif ce n'est pas l'actionnaire de sens mais bien le verbe initiateur ou le verbe de la complétive qui ont une solide charge sémantique. Nous pouvons dire en premier lieu, que les formes du subjonctif ne peuvent être marquant par le sens. En second lieu, « *si des régularités syntacticosémantiques existent, leur provenance est à rechercher dans l'existence de phénomènes de productivité lexicale* » (GROSS, Maurice ,op .cit: 61)

b) Les limites d'une telle conception

La méthode qui est adaptée par Maurice Gross, utilisée pour évoluer et mener son argumentation d'une façon idéalement logique.

Sa méthode concentre sur l'observation, le constat de phénomènes linguistiques sans en étudier la portée, n'accordant au subjonctif (mais il en va de même pour l'indicatif).

5- La marque formelle du subjonctif

Le subjonctif se distingue formellement de l'indicatif, à l'oral et à l'écrit qu'il peut avoir des résultats sur l'orthographe. Dans ce cas le verbe au mode subjonctif à l'oral et à l'écrit offre un classement des verbes au subjonctif.

Nous noterons qu'il est essentiel de distinguer la forme de l'unité significative qui est le morphème subjonctif et la forme du verbe au subjonctif, lequel contient plusieurs unités significatives, à savoir le morphème lexical ,les morphèmes de temps, mode ou personne .

Selon Riegel et al : « *Les formes verbales se constituent de radicaux et de désinences* » . (2009 : 438-439).

Nous prenons le cas par exemple du verbe manger le constituant invariable lexical mang est le radical, tandis que la terminaison ajouté à ce radical dans ce même cas comme suit le –e dans je mang/e, donne des informations grammaticales.

Quant au subjonctif présent , selon Delatour et al. (2004 : 135), en général prendre le radical de la troisième personne du pluriel à l'indicatif présent (ils mang/ent). Les désinences qui sont ajoutées au radical.

Et pour le passé du subjonctif et celles du plus-que-parfait du subjonctif sont des formes composées mets avec les auxiliaires (avoir ou être) et le participe passé du verbe.

Concernant, « *le passé du subjonctif, l'auxiliaire avoir ou être est conjugué au présent du subjonctif et concernant le plus-que-parfait du subjonctif, l'auxiliaire est à l'imparfait du subjonctif* ». (Soutet , op.cit : 23) .

Les désinences particulières désignant l'imparfait du subjonctif sont ajoutées au radical

Selon Soutet : « *Quant à l'imparfait du subjonctif, sa formation se base sur le passé simple de l'indicatif* ». (2000 : 26).

6- La valeur du mode subjonctif

La valeur du subjonctif se diffère selon son utilisation et son emploi. Dans les phrases indépendantes ou propositions principales, il reflète l'ordre (Qu'elle prenne l'avion pour venir) , la défense (Que rien ne soit décidé en mon absence) , le souhait (Que vos vacances soient réussies) ou la supposition (Qu'un incident survienne et c'est la catastrophe). (Dubois, 2001: 106) .

Le subjonctif applique dans certains locutions figées, ces locutions peuvent ou non être introduites parce **que** ». Par exemple : Vive la République ! Que le meilleur gagne ! Dieu soit loué ! Sauve qui peut ! Soit ! .

L'utilisation du subjonctif dans les propositions subordonnées conjonctives est suggérée lorsque le verbe de la proposition principale exprime la volonté , le doute , la crainte , le sentiment.(Ibid :106) .

Dans les propositions subordonnées conjonctives ou relatives, nous utilisons le subjonctif lorsque la subordonnée énonce le but (Je lui ai montré la lettre pour qu'il puisse tout comprendre) , la concession (Bien que la pièce ait été médiocre, nous ne nous sommes pas ennuyés) , la condition ((Régions cela, à moins que vous ne pouvez réfléchir)) , la conséquence (Ce n'est pas si compliqué , que nous ne pouvons pas comprendre) .(Ibid :107) .

Dans les langues régionales ou sociales, Le locuteur omet l'utilisation de ce mode dans certaines situations où le subjonctif est souvent requis . Il est possible que Cette négligence de l'usage du subjonctif peut conduire à sa disparition complète . (SOUTET,Olivier, 2002 : 04)

Par contre, nous pouvons trouver dans la langue moderne des utilisations fautives du subjonctif dans des situations où il a rarement ou jamais été utilisé auparavant . Plus précisément, il existe deux situations principales : dans la phrase ‘‘tout ... que ‘‘(Tout grand qu’il soit est maintenant plus répandu que Tout grand qu’il est)² .

Dans les subordonnées introduites par la conjonction temporelle après que (Après qu’il soit parti, on l’a beaucoup regretté) . Presque tous les travaux considèrent cet usage comme erroné. Cependant, la grammaire normative évolue et cette utilisation du subjonctif a le potentiel de devenir la norme . (ibid :05) .

7- Emploi du subjonctif dans la presse

7-1- Emploi du subjonctif dans la presse

Le subjonctif est l’un de cinq modes verbaux, qui marque une action imaginaire, il se trouve généralement dans les propositions subordonnées. Son emploi est imposé par des contraintes grammaticales tels que le verbe, le déterminant et l’adjectif.

Les subordonnées où l’on trouve le subjonctif peuvent être complétives, circonstancielles ou relatives

7-1-1-Le subjonctif dans les propositions complétives introduites par que

Dans les propositions complétives le subjonctif utilisé après les verbes permet au locuteur d’exprimer :

L’intention en général

- Comme le désir, le vœu, le souhait, la volonté, les locutions verbales tels que (Désirer, exiger, envisager, éviter, insister ,ect.).
- L’ordre, les locutions verbales tels que l’empêchement, la défense (défendre , exiger, empêcher, commander, etc.).
- La demande, la prière (demander, prier, proposer, supplier, etc.).
- La nécessité, les locutions verbales tels que (il est essentiel, il faut (il faudrait, ect.) .

² DELATOUR, Y . Nouvelle Grammaire du Français : cours de Civilisation Française de la Sorbonne. Paris :Hachette, 2004. [en ligne] consulté le 20 février 2023 à 12:37

- L'intérêt, les locutions verbales tels que (tenir à ,ect .).
- L'accord ou le désaccord les locutions verbales tels que (il est bien, il est bon, ect.).
- L'utilité, les locutions verbales tels que (il est raisonnable, il suffit, il est utile, ect.).

b) un mouvement d'esprit

- Le regret, la plainte, la tristesse tes que : (désespérer, être blessé, être désolé, ect.)
- La crainte tels que (redouter, s'inquiéter, ect.)
- L'habitude tel que : (il est naturel, ect .)
- La satisfaction, la joie , l'étonnement, tels que : (il est étonnant, il est surprenant ,être content, être enchanté ,ect .)
- L'indignation tels que (être indigné, se fâcher, ect.)
- L'admiration, l'appréciation tels que : (admirer, apprécier, ect.)

c) L'incertitude et le doute en général

- Le doute tel que (douter)
- La supposition tel que :(admettre, supposer...)
- L'éventualité tel que :(il arrive...)
- La possibilité / l'impossibilité tels que : (il est possible..)
- La probabilité tel que : (il n'est pas probable..)
- L'incertitude tel que : (je ne crois pas , avouer, comprendre, croire, déclarer, dire..)

7-1-2- Le subjonctif dans les propositions relatives

Nous pouvons trouver le subjonctif dans certaines propositions relatives comme :

Un mot indéfini

Le subjonctif est dominant dans les propositions relatives qui peuvent exprimer un but désiré .
Dans cet emploi, l'antécédent est un substantif à l'article indéfini ou pronom indéfini .

Un superlatif relatif ou après une exception

Dans cet emploi le subjonctif reste préférable après les expressions telles que : l'unique, le seul, le premier ,ect. Il est très dominé après l'unique et le seul.

La négation ou l'interrogation dans la principale

Le subjonctif exprime une incertitude quand la relative découle d'une proposition principale négative ou interrogative.

7-1-3- Le subjonctif dans les propositions circonstancielles

La subordonnée circonstancielle peut exprimer, comme:

but, condition, temps, cause, concession, etc. Le subjonctif est utilisé systématiquement après certaines locutions conjonctives dans les propositions finales, dans les propositions consécutives, dans les propositions temporelles, dans les propositions concessives, dans les propositions causales ou dans les propositions conditionnelles

G. D. Salins dans la Grammaire pour l'enseignement / apprentissage du F.L.E remarque que le subjonctif désigne l'action du verbe . Selon Salins :«dans une perspective ou une dimension autre que celle de la réalité. C'est le mode du temporel, du possible, du virtuel. Il exprime la subjectivité du sujet parlant». (1996 : 187).

La plupart des linguistes considèrent que le subjonctif est largement utilisé non seulement dans la langue littéraire mais aussi dans la langue parlée. Comme nous avons déjà mentionné auparavant, le subjonctif exprime l'action comme possible ou éventuelle aussi que plusieurs permissions.

Selon G. Guillaume « *l'emploi du subjonctif est désigné par l'intention du locuteur. À son point de vue , la notion de possibilité qui emporte l'emploi du subjonctif . Alors que des autres exigent de l'indicatif* » . (1984 :178) .

La conjonction que n'est pas suffisante pour conduire à l'utilisation du subjonctif dans la proposition subordonnée. Les principaux critères d'utilisation de ce mode sont la nuance de sens que le sujet parlant veut exprimer. Il affirme aussi l'obligation de l'emploi du subjonctif dans les situations suivantes :

«dans des propositions indépendantes (qui ne dépendent pas du verbe d'une autre proposition) pour exprimer un souhait, un ordre, un encouragement, un sentiment ou l'hypothèse d'un problème. On parle aussi, dans ce cas, de «subjonctif employé seul». Il s'utilise avec ou sans la conjonction que». (kalinowska , 2010 : 132).

Il s'agit de dire que Le subjonctif dans les propositions indépendantes utilisé seul ou sans une conjonction « que » lorsqu'il indique une intention ou une mouvement d'esprit, incertitude ou un ordre.

L'emploi du subjonctif est varié, il peut d'exprimer ;un souhait, ordre, doute, supposition, accord ou désaccord, refus, intérêt, ect. Après certains verbes et certaines locutions conjonctives, l'emploi du subjonctif est durable.

**CHAPITRE III:
MÉTHODOLOGIE ET
ANALYSE DU CORPUS**

Notre recherche est consacrée à l'usage du mode subjonctif dans la presse algérienne d'expression française . Notre but principal consiste à comprendre le rôle et la valeurs de ce mode.

1- Description de l'étude

Notre mémoire vise d'une part connaitre le degré de l'emploi des temps et des modes verbaux en générale, D'autre part nous nous intéressons l'origine du mode subjonctif ,son rôle et sa valeur ,sa marque formelle sa définition selon plusieurs cadre tel que le cadre grammaticale ,sémantique ,syntaxique ,Le troisième chapitre de notre travail est réservé à la section pratique, nous y présenterons notre corpus, nous le décrirons et l'analyserons pour arriver enfin à des résultats qui seront interprétées plus tard.

2- Choix méthodologique

Afin d'élaborer notre étude, nous avons adopté la méthode descriptive, qui nous autorise d'étudier et de relever les temps verbaux utilisés dans la presse écrite et libérer le temps dominant dans cette dernière , puis une grille d'analyse qui compose les sept modes et les temps accordés à chaque mode, La méthode analytique pour montrer l'utilisation de mode le plus employer par les journalistes dans les presse écrite ,et à sa juste valeurs ;De plus, nous faisons appel à La méthode descriptive consiste à distinguer les deux modes verbaux(indicatif, subjonctif) .

3- Identification du corpus

Pour atteindre notre intention, on a appliqué cette recherche à des plusieurs articles de presse quotidienne seulement aux mode et temps verbaux . Pour choisir notre corpus, nous nous sommes basés sur l'étude des verbes conjuguais au mode subjonctif dans les articles de presse de chaque rubrique sans les préciser pendant les mois entier.

Pour collecter notre corpus, nous avons pris les deux célèbre journaux en Algérie « Le Soir » et « El Watan » dès le début d'année 2023 , pour limiter notre corpus d'étude , Notre projet consiste à découvrir les compétences rédactionnelles des journalistes notamment du côté de la grammaire en prenant en grand intérêt l'usage de mode subjonctif son rôle et sa valeurs dans la presse algérienne d'expression française ,

Le Soir d'Algérie est un quotidien généraliste algérien en langue française. qui traite aussi bien de politique que de loisirs, de sport, d'économie ou d'actualité internationale .

Le Soir d'Algérie fut l'un des tout premiers quotidiens de la presse privée algérienne parai Fondé le 3 septembre 1990 .

Les membres fondateurs du Soir d'Algérie sont, entre autres, Fouad Boughanem, MaâmarFarrah, Zoubir Soussi, Djamel Saifi et Mohamed Bedrina

D'abord journal du soir, le quotidien finira par s'aligner sur ses concurrents en paraissant le matin à compter 6 octobre 2001

Le Soir d'Algérie a payé un lourd tribut pendant la décennie noire. Un attentat terroriste le 11 février 1996 à Alger détruira le siège du journal et coûtera la vie à Allaoua Aït Mebarek, son rédacteur en chef, Mohamed Dhorban, son caricaturiste-chroniqueur, et Mohamed Derraza, chargé des pages de détente. Yasmina Drici, correctrice, sera également assassinée à Rouiba la même année ;Le 23 août 2003, Le Soir d'Algérie fait partie des six quotidiens algériens suspendus de parution. La raison invoquée est le non-paiement de dettes dues aux sociétés d'impression publique. En réaction à cette suspension, La Fédération internationale des journalistes (FIJ) parlera de décision politique .

Le Soir d'Algérie reparaitra, le 2 septembre 2003. Il est proche des partispolitiques : PT (Parti des travailleurs, un parti d'obédience trotskiste) et RCD (Rassemblement pour la culture et la démocratie, un parti se déclarant ouvertement laïc).

Fouad Boughanem, membre fondateur, fut le gérant-directeur de la publication du journal de 1999 jusqu'à son décès, le 5 juin 2019 .

Tandis que El Watan aussi est un quotidien généraliste algérien en langue française (qui signifie « La patrie ») .

Le journal El Watan paraît pour la première fois le 8 octobre 1990. Il est fondé par un groupe d'anciens journalistes d'El Moudjahid à la suite de la promulgation de la loi n o 90-07 du 3 avril 1990 (dite loi Hamrouche) autorisant la presse privée en Algérie.

El Watan est considéré comme le journal de référence en Algérie . Son directeur, Omar Belhouchet, a reçu plusieurs prix internationaux dont la Plume d'or de la liberté en 1994 récompense remise par ;Association mondiale des journaux.

Le journal a été suspendu à six reprises depuis 1993 (la dernière suspension datant de 1998) et interdit de publicité publique. À l'occasion de son vingtième anniversaire, El Watan a publié en 2010 un numéro spécial illustré en première page par un dessin de son célèbre caricaturiste Hicham Baba Ahmed (Le Hic) qui résume ces vingt ans en quatre planches : « El Watan est né sous Chadli, a espéré sous Boudiaf, a résisté sous Zéroual et a survécu sous Bouteflika ».

4- Analyse des données

4-1- Une grille d'analyse du journal « El Watan»

Phrase	Verbe /mode /temps	Proposition subordonnée	Modalisateur	Modalité	Emploi /valeurs
1) Ce sont les secteurs ou «la cessation d'activité peut mettre en danger la vie, la sécurité ou la santé du citoyen, ou la possibilité que la grève puisse conduire à une crise grave »	Mode subjonctif (présent)	que la grève puisse conduire à une crise grave.	La possibilité que	Aléthique	La probabilité
2) il est souhaitable que les dirigeants politiques prennent des mesures pour améliorer l'économie du pays.	Mode subjonctif (présent)	que les dirigeants politiques prennent des mesures pour améliorer l'économie du pays.	Il est souhaitable	Boulistique	Le souhait
3) Le moins qu'on puisse dire, fondamentale pour les générations présentes et futures.	Mode subjonctif (présent)	qu'on puisse dire, fondamentale pour les générations présentes et futures	Le moins que	Boulistique	Le souhait
4) Il est important que les citoyens fassent entendre leur voix lors des élections.	Mode subjonctif (présent)	que les citoyens fassent entendre leur voix lors des élections.	Il est important que	Aléthique	La nécessité

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

<p>5) Ils ont exigé que les articles 15, 19, 47, 48,56, et 59 de ce projet de loi soient retirés</p>	<p>Mode subjonctif (présent)</p>	<p>que les articles 15, 19, 47, 48,56, et 59 de ce projet de loi soient retirés</p>	<p>Ils ont exigé que</p>	<p>Subjective</p>	<p>L'exigence</p>
<p>6) Il est préférable que les gouvernements investissent dans des infrastructures pour améliorer la qualité de vie des citoyens.</p>	<p>Mode subjonctif (présent)</p>	<p>que les gouvernements investissent dans des infrastructures pour améliorer la qualité de vie des citoyens.</p>	<p>Il est préférable que</p>	<p>Subjective</p>	<p>L'émotion</p>
<p>7) Il est souhaitable que les équipes de football algériennes remportent des victoires à l'étranger.</p>	<p>Mode subjonctif (présent)</p>	<p>que les équipes de football algériennes remportent des victoires à l'étranger.</p>	<p>Il est souhaitable que</p>	<p>Boulistique</p>	<p>Le souhait</p>
<p>8) Il est nécessaire que les fédérations sportives luttent contre le dopage.</p>	<p>Mode subjonctif (présent)</p>	<p>que les fédérations sportives luttent contre le dopage.</p>	<p>Il est nécessaire que</p>	<p>Aléthique</p>	<p>La nécessité</p>
<p>9) Il est essentiel que les autorités garantissent la liberté de la presse.</p>	<p>Mode subjonctif (présent)</p>	<p>que les autorités garantissent la liberté de la presse.</p>	<p>Il est essentiel que</p>	<p>Aléthique</p>	<p>La nécessité</p>

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

<p>10) Il faut que les contrats de 6 ans soient soignés avec les médecins spécialistes fraîchement diplômés pour travailler dans les wilayas du Sud.</p>	<p>Mode subjonctif (présent)</p>	<p>que les contrats de 6 ans soient soignés avec les médecins spécialistes fraîchement diplômés pour travailler dans les wilayas du Sud.</p>	<p>Il faut que</p>	<p>Aléthique</p>	<p>L'obligation</p>
<p>11) Il faut que les pouvoirs publics comblent un manque d'au moins 50 marchés de proximité.</p>	<p>Mode subjonctif (présent)</p>	<p>que les pouvoirs publics comblent un manque d'au moins 50 marchés de proximité</p>	<p>Il faut que</p>	<p>Aléthique</p>	<p>L'obligation</p>
<p>12) Il est crucial que les droits de l'homme soient respectés par tous les acteurs politiques.</p>	<p>Mode subjonctif (présent)</p>	<p>que les droits de l'homme soient respectés par tous les acteurs politiques.</p>	<p>Il est crucial que</p>	<p>Aléthique</p>	<p>La nécessité</p>
<p>13) Elle espère néanmoins que la journée d'action du 6 février, « un jour triste pour le NHS », puisse être évitée</p>	<p>Mode subjonctif (présent)</p>	<p>que la journée d'action du 6 février, « un jour triste pour le NHS », puisse être évitée</p>	<p>Elle espère que</p>	<p>Boulistique</p>	<p>Le souhait</p>
<p>14) Il est souhaitable que les dirigeants politiques prennent des mesures pour lutter contre les inégalités sociales.</p>	<p>Mode subjonctif (présent)</p>	<p>que les dirigeants politiques prennent des mesures pour lutter contre les inégalités sociales.</p>	<p>Il est souhaitable que</p>	<p>Boulistique</p>	<p>Le souhait</p>

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

15) ils veulent qu'on les laisse assumer leurs choix.	Mode subjonctif (présent)	qu'on les laisse assumer leurs choix	Ils veulent que	Subjective	La volonté
16) Peut-être qu'il soit décréter la gratuité de l'entrée au stade pour attirer plus de supporters dans les stades	Mode subjonctif (présent)	qu'il soit décréter la gratuité de l'entrée au stade pour attirer plus de supporters dans les stades	Peut-être que	Zéro	Le doute /probabilité
17) Il faut que le premier ministre dénonce les lois qui ont tendance à régulariser des constructions illicites dépourvues des moindres notions architecturales.	Mode subjonctif (présent)	que le premier ministre dénonce les lois qui ont tendance à régulariser des constructions illicites dépourvues des moindres notions architecturales	Il faut que	Déontique	La nécessité/l'o bligation
18) Nous voulons que le sport soit accessible à tous, peu importe leur origine ou leur niveau.	Mode subjonctif (présent)	que le sport soit accessible à tous, peu importe leur origine ou leur niveau.	Nous voulons que	Subjective	La volonté

Tableau 01 : grille d'analyse du journal « El Watan »

Commentaire

D'après l'analyse faite aux énoncés tirés du journal « EL WATAN », nous avons remarqué qu'il est riche de l'emploi du mode subjonctif, dont les valeurs varient d'une expression à une autre.

Notons que la valeur la plus dominante est celle de la nécessité. Tandis que les valeurs du souhait et de volonté s'emploient en parallèle avec la valeur la plus utilisée.

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

L'utilisation du subjonctif dans le journal "EL WATAN" est fréquente dans les rubriques de « politique » et de « société ». Les auteurs utilisent souvent le subjonctif pour exprimer des opinions, des souhaits, des recommandations ou des obligations. Le subjonctif est également utilisé pour exprimer l'incertitude, la possibilité ou la nécessité. Cette utilisation du subjonctif donne un ton formel et sérieux aux articles, renforçant l'idée que le journal est une source d'information fiable et objective. De plus, l'utilisation du subjonctif dans le journal "EL WATAN" montre que les auteurs ont une grande maîtrise de la langue française et sont capables de l'utiliser de manière précise et efficace. En utilisant le subjonctif, les auteurs peuvent exprimer des nuances subtiles dans leur écriture, ce qui rend leur travail plus intéressant et plus agréable à lire. Cependant, l'utilisation excessive du subjonctif peut rendre l'écriture trop formelle et difficile à comprendre pour les lecteurs moins expérimentés en français.

Les modalités et les modalisateurs employés dans le journal "El Watan" sont nombreux et variés. Pour montrer le mode subjonctif, les auteurs utilisent souvent des expressions telles que "il est important que", "il est nécessaire que", "il est souhaitable que", "il faut que", "il est possible que", etc. Ces expressions sont souvent suivies d'un verbe au subjonctif, qui exprime l'incertitude, la possibilité ou la nécessité. Les auteurs peuvent également utiliser des adjectifs tels que "préférable", "crucial", "souhaitable", etc. pour montrer que ce qu'ils décrivent est incertain ou hypothétique. En utilisant ces modalités et modalisateurs, les auteurs peuvent donner un ton formel et sérieux à leur écriture, tout en exprimant des nuances subtiles dans leur point de vue.

4-2- Une grille d'analyse du journal « Le Soir »

Phrase	Verbe /mode/temps	Proposition subordonnée	modalisateur	Modalité	Rôle /valeur
1) Il faut assister nos producteurs pour qu'ils puissent disposer de stocks suffisants en matière de stock de principes actifs et d'excipient.	Mode subjunctif (présent)	qu'ils puissent disposer de stocks suffisants en matière de stock de principes actifs et d'excipient,	Il faut Pour que	Déontique	Le but
2) Je regrette qu'ils ne se sentent pas plus concernés alors qu'ils le sont.	Mode subjunctif (présent)	qu'ils ne se sentent pas plus concerné	Je regrette que	Subjective	Le regret
4) Je ne pense pas que nous ayons à fournir des excuses	Mode subjunctif (présent)	que nous ayons à fournir des excuses	Je ne pense pas que	Zéro	Le doute (opinion à la forme négative)
5) J'espère que les joueurs soient plus efficaces à l'avenir.	Mode subjunctif (présent)	que les joueurs soient plus efficaces à l'avenir	J'espère que	Aléthique	Le souhait

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

<p>6) Il est essentiel que les supporters respectent les joueurs et les autres supporters.</p>	<p>Mode subjonctif (présent)</p>	<p>que les supporters respectent les joueurs et les autres supporters</p>	<p>Il est essentiel que</p>	<p>Aléthique</p>	<p>La nécessité</p>
<p>7) Nous pensons que le gouvernement soit en développement économique poursuit.</p>	<p>Mode subjonctif (présent)</p>	<p>que le gouvernement soit en développement économique poursuit.</p>	<p>Nous pensons que « penser »</p>	<p>Zéro</p>	<p>Le doute</p>
<p>8) Il faut que cette loi qui a été quand même promulguée soit retirée comme l'avait fait le président Jacques Chirac</p>	<p>Mode subjonctif (présent)</p>	<p>que cette loi qui a été quand même promulguée, soit retirée comme l'avait fait le président Jacques Chirac en 2006</p>	<p>Il faut que</p>	<p>Aléthique</p>	<p>L'obligation</p>
<p>9) Nous voulons qu'ils se qualifient pour les demi-finales.</p>	<p>Mode subjonctif (présent)</p>	<p>qu'ils se qualifient pour les demi-finales.</p>	<p>Nous voulons que</p>	<p>Subjective</p>	<p>La volonté</p>

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

<p>10) Il faut que Sonatrach publie les chiffres de la production totale d'hydrocarbures pour l'année 2022 ;</p>	<p>Mode subjonctif (présent)</p>	<p>Que Sonatrach publie les chiffres de la production totale d'hydrocarbures pour l'année 2022 ;</p>	<p>Il faut que</p>	<p>Aléthique</p>	<p>L'obligation</p>
<p>11) Il faut que ce rôle ne soit plus mentionné par les ministres.</p>	<p>Mode subjonctif (présent)</p>	<p>que ce rôle ne soit plus mentionné par les ministres</p>	<p>Il faut que</p>	<p>Aléthique</p>	<p>La nécessité</p>
<p>12) « On souhaite que le président de la république intervienne et ordonne le retrait de ces deux projets de loi, »</p>	<p>Mode subjonctif (présent)</p>	<p>que le président de la république intervienne et ordonne le retrait de ces deux projets de loi, »</p>	<p>On Souhaite que « souhaiter »</p>	<p>Boulistique</p>	<p>Le souhait</p>
<p>13) Je ne souhaite pas qu'il soit élu de la part du peuple algérien.</p>	<p>Mode subjonctif (présent)</p>	<p>qu'il soit élu de la part du peuple algérien...</p>	<p>Je ne Souhaite pas ... que</p>	<p>Boulistique</p>	<p>Le souhait</p>

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

<p>14) « J’espère que nous soyons à la hauteur du rendez-vous face au Mozambique pour décrocher une nouvelle victoire et aller au bout de la compétition »</p>	<p>Mode subjonctif (présent)</p>	<p>que nous soyons à la hauteur du rendez-vous face au Mozambique pour décrocher une nouvelle victoire et aller au bout de la compétition</p>	<p>J’espère que « espérer »</p>	<p>Boulistique</p>	<p>Le souhait</p>
<p>15) Nous souhaitons que la paix règne dans le monde entier.</p>	<p>Mode subjonctif (présent)</p>	<p>que la paix règne dans le monde entier.</p>	<p>Nous souhaitons</p>	<p>Boulistique</p>	<p>Le souhait</p>
<p>16) Mais encore faut-il que la population prenne conscience de la rareté de...</p>	<p>Mode subjonctif (présent)</p>	<p>que la population prenne conscience de la rareté de l’or.</p>	<p>Faut-il... que</p>	<p>Aléthique</p>	<p>L’obligation</p>
<p>17) Elle doit veiller à ce qu’il n’y ait pas de fuites d’eau par suite de la vétusté des canalisations</p>	<p>Mode subjonctif (présent)</p>	<p>qu’il n’y ait pas de fuites d’eau par suite de la vétusté des canalisations ni de branchements</p>	<p>Elle doit... que « devoir »</p>	<p>Déontique</p>	<p>L’obligation</p>

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

ni de branchements sauvages à la conduite principale.		sauvages à la conduite principale.			
18) Il faut que les joueurs soient disciplinés et respectent les règles du jeu.	Mode subjonctif (présent)	que les joueurs soient disciplinés et respectent les règles du jeu.	Il faut que Falloir	Aléthique	La nécessité

Tableau 02 : grille d'analyse Du journal Le Soir

Commentaire

D'après ce tableau et l'analyse des énoncés relevés du journal « Le Soir », nous avons remarqué qu'il est riche de l'emploi du mode subjonctif, dont les valeurs varient d'une expression à une autre.

Nous notons que la valeur la plus courante est celle du souhait, tandis que les valeurs d'obligation et de la nécessité s'emploient presque au même degré de cette avec la valeur la plus dominante.

Les valeurs but, doute, regret et désir sont peu abordées.

Le subjonctif est fréquemment utilisé dans le journal « Le Soir », et de plusieurs façons. Les auteurs utilisent souvent le subjonctif dans les articles pour exprimer des incertitudes, des possibilités ou des besoins. Par exemple, nous pouvons utiliser des expressions telles que « devoir », « il est important de », « il est souhaitable »...pour introduire un verbe au subjonctif. L'utilisation de ce dernier donne au texte une impression formelle et sérieuse, tout en exprimant des nuances subtiles du point de vue de l'auteur. Cependant, une utilisation excessive du subjonctif peut rendre le texte plus complexe et difficile à comprendre pour les lecteurs ayant une faible maîtrise du français. "Le Soir" utilise non seulement le subjonctif, mais aussi d'autres modes et temps pour exprimer différentes nuances de l'écriture. Par exemple, les auteurs peuvent utiliser l'indicatif pour décrire une situation, le conditionnel pour

Chapitre III : Méthodologie et analyse du corpus

exprimer une hypothèse et le passé pour décrire des actions passées. Il s'agit de l'alternance modale.

Conclusion

Conclusion

Ce travail de recherche constitue, la présente étude qui porte sur le rôle et la valeur du mode subjonctif, de ce fait plusieurs autres aspects de cette recherche pourraient prendre lieu à l'avenir; raison pour laquelle nous suggérons d'étudier ce mode dans les articles de presse algérienne d'expression française.

Pour procéder à la vérification de nos hypothèses provisoire, nous avons formé une grille d'analyse qui se base principalement sur l'emploi et la valeur du mode subjonctif.

Les résultats que nous avons obtenu confirment probablement notre première hypothèse, nous avons trouvé que le mode subjonctif a des valeurs multiples, nous mentionnons le souhait, le désir, la nécessité, l'obligation ...

Nous avons confirmé définitivement que le temps qu'a été utilisé énormément, c'est bien le mode subjonctif. Ce dernier était présent dans la majorité des articles.

Nous avons opté pour la méthode descriptive/analytique qui nous a permis de repérer l'emploi du mode subjonctif qui constitue notre corpus dans le but de dégager la valeur le plus dominant.

L'emploi du mode subjonctif dans la presse algérienne d'expression française est assez courant, surtout dans les rubriques politiques et sportives. Les journalistes l'utilisent pour exprimer des souhaits, des doutes, des opinions et des hypothèses. Le subjonctif est également utilisé pour exprimer des demandes, des exigences et des recommandations. En général, l'emploi du mode subjonctif ajoute une nuance de prudence et de distance à l'écriture journalistique, en évitant de donner l'impression que les journalistes imposent leur point de vue. Cela permet aux journalistes d'exprimer leur opinion tout en respectant l'objectivité et l'éthique de leur profession.

En guise de conclusion, nous espérons que ce travail de recherche pourrait ouvrir la voie à d'autres recherches en perspective et contribuer à des études plus profondes,

BIBLIOGRAPHIE

Références Bibliographiques

Ouvrage

1. BLONDET Sandrine : Grammaire française, Edition Gisserot, Paris, 2001
2. BRECKX.M : Grammaire française, De Boeck, Bruxelles, 1996.
3. BISHOP.G et BERNARD.H : Developing, writing skebls in Frech, The open university, London, 2005.
4. Catherine Kerbrat-Orecchioni. (2009) : « L'énonciation. » Paris , Armand Colin.
5. Christian Baylon , Paul Fabre et Xavier Mignot.(2005) « Initiation à la linguistique »Paris , Armand Colin
6. DUBOIS.J, GIACOMO.M, MARCELLESIC, GURSPIN.L et MEVEL.J.P : Dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris, 1973.
7. DUBOIS.J, LAGANE.R : Grammaire, Larousse, Paris, 1995
8. ELUERD Roland, Grammaire descriptive de la langue française, Armond Colin, 2004.
9. Emile Benveniste, « problème de linguistique générale ». Paris, cité in C.KerbratOrecchioni,(2009) « l'énonciation »
10. JEAN-LOUIS CHIS , JACQUES FILLIOLET , DOMINIQUE MAINGUENEU . introduction à la linguistique française , 2009 , France , par Dupli-print à Domont
11. JOUETTE, A., L'essentiel de la grammaire française, Maxi-Livres, 2002.
12. Georges-Élia Sarfati (2005) : « Éléments d'analyse du discours. » Paris , Armand Colin
13. GREVISSE Maurice et GOSSE André : Nouvelle grammaire française, De Boeck, Bruxelles, 1995
14. GREVISSE Maurice, Le petit Grevisse grammaire française, Bruxelles, Groupe
15. de Boeck, (2009).
16. GROSS, Maurice. Correspondance entre forme et sens à propos du subjonctif. In La langue française, 39, 1978,
17. LEEMAN Danielle : La phrase complexe : les subordinations, De Boeck, Bruxelles, 2002.
18. M. KALINOWSKA Irène, Le verbe : les modes et les temps, groupe de Boeck,
19. (2010) .
20. Maurice Grevisse , André Goosse . le bon usage , 14ème édition , par Duculot
21. Moignet, G. (1959). Essai sur le monde subjonctif en latin postclassique et en ancien français.PUF.
22. RIGEL, M., &, PELLAT, J. C., RIOUL, R., Grammaire méthodique du français, PUF,

Références Bibliographiques

23. Collection Quadrige, Paris, 2004.
24. SOUTET, Olivier. Le subjonctif en français. Paris : Ophrys, 2000.
25. TOURATIER, C., Le système verbal français, Armand Colin, Paris, 1996.

Mémoire

1. HACHOUD, F.Z., Temps et modes dans les pratiques langagières des étudiants le subjonctif en question(cas de la 3ème année licence du français 2016/2017), mémoire de Master, Ouargla: Université KasdiMerbah, 2017.

Dictionnaires:

1. DUBOIS, J., et al., Dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris, 2012
2. DUBOIS . J , H.MITTERAND, A.DAUZAT, dictionnaire étymologique et historique du français , PARIS , Larousse , 2011

Sitographie :

1. GHERISSI,Y., « Modes et temps », [enligne] : <http://pf-mh.UVt.rnu.tn/69/1/mode-temps.pdf>. consulté le (18/02/2023), p.34.
2. GROSS, Maurice. Correspondance entre forme et sens à propos du subjonctif. In La langue française, 39, 1978, pp 49-65. https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1978_num_39_1_6127.
3. https://leconjugueur.lefigaro.fr/regle/conjugaison/present_subjonctif.html
4. <https://www.assistancescolaire.com/eleve/6e/français/viser-une-notion>

ANNEXES

STRUCTURES COMMERCIALES DE PROXIMITÉ

La capitale accuse un important déficit

La capitale accuse un énorme déficit en matière de marchés de proximité. Cet état des lieux est un facteur prépondérant qui favorise l'augmentation des prix des fruits et légumes. Les marchés de proximité réduisent l'écart des prix entre les marchés de gros et ceux de détail. Du fait qu'ils réduisent les intermédiaires. La capitale compte 57 communes, la norme voudrait que chaque quartier, chaque lotissement d'habitation soit doté d'un marché de proximité pour répondre aux besoins des habitants, ce qui, actuellement, n'est pas le cas. Pour parer au plus urgent, il faut que les pouvoirs publics comblent un manque d'au moins 50 marchés de proximité. Cependant, si nous devons tenir compte des paramètres de la démographie, les besoins réels de la capitale sont encore plus importants. Il y a des communes qui sont totalement dépourvues de ce genre de structures commerciales, citons, à titre d'exemple, les communes de Bir Mourad Raïs, de Hydra et d'El Achour. Dans les communes qui ont des

marchés de proximité, telles que Bab El Oued, Sidi M'hamed ou encore Rouiba, on constate que les prix des fruits et légumes sont plus au moins abordables, contrairement à certaines communes où le commerce informel a pignon sur rue. Il faut rapprocher la production du citoyen et non le contraire. Cette démarche est une manière de réduire les prix par l'élimination des intermédiaires et autres parasites qui agissent sur la stabilité des prix, s'agissant des marchés de proximité qui ont été réalisés dans la capitale et qui ne sont pas exploités. L'erreur n'est pas dans la conception de ces structures, mais dans les endroits où elles ont été construites. Les marchands informels refusent de s'y installer à cause de leur éloignement des centres névralgiques au niveau des communes. Les commerçants illicites leur préfèrent donc la voie publique et le consommateur est loin de se soucier de la légalité du commerce, ce qui l'intéresse au final c'est de faire ses achats.

K. S.

GRANDE-BRETAGNE

Couronnement aujourd'hui du roi Charles III

Tout est réglé au millimètre pour ce rituel ancré dans près de 1000 ans d'histoire, mais que peu de Britanniques ont vu de leur vivant. Le dernier couronnement remonte à 1953 pour la reine Elizabeth II, morte le 8 septembre 2022 à l'âge de 96 ans, ultrapopulaire, dans son château écossais de Balmoral.



Charles, alors prince de Galles, accompagné de Camilla, à l'ouverture officielle du Parlement, le 10 mai 2022

Indconditionnels de la monarchie britannique, touristes curieux d'un événement sans équivalent en Europe et chefs d'Etat étrangers affluaient à Londres pour le couronnement de Charles III aujourd'hui samedi lors d'une cérémonie religieuse fastueuse. Le Royaume-Uni n'avait plus connu cela depuis 70 ans : le souverain de 74 ans et la reine Camilla, 75 ans, recevront la couronne et l'onction à l'abbaye de Westminster devant 2300 invités et certainement des centaines de millions de téléspectateurs. Si l'événement a été préparé sans grand engouement dans un Royaume-Uni en pleine crise du coût de la vie, les admirateurs les plus fervents de la royauté ont commencé à s'installer sur le Mall, l'avenue partant du palais de Buckingham, pour être aux premières loges. Les invités étrangers - Emmanuel Macron, le prince Albert de Monaco ou encore Jill Biden, l'épouse du président américain - arrivent progressivement à Londres et une réception est organisée vendredi en leur honneur.

COURONNES ET CARROSSES

Les dernières mises au point ont été finalisées lors de répétitions des parades et de la cérémonie elle-même. Car tout est réglé au millimètre

pour ce rituel ancré dans près de 1.000 ans d'histoire mais que peu de Britanniques ont vu de leur vivant. Le dernier couronnement remonte à 1953 pour la Elizabeth II, morte le 8 septembre dernier à l'âge de 96 ans, ultrapopulaire, dans son château écossais de Balmoral. Chef de l'Eglise d'Angleterre, Charles prêtera serment et recevra l'onction de l'archevêque de Canterbury. Puis la couronne de Saint-Edouard sera posée sur sa tête. La reine consort Camilla, seconde épouse de Charles après son divorce avec la princesse Diana, sera également couronnée. Accompagné par près de 4000 militaires, le couple royal repartira en carrosse vers le palais de Buckingham où les membres actifs de la monarchie salueront la foule depuis le célèbre balcon. Le fils cadet de Charles, Harry, fera le déplacement à l'abbaye, sans sa femme Meghan et leurs deux enfants, et ses faits et gestes, à distance des premiers rangs, seront scrutés. Il devrait être absent du balcon, à moins d'un geste de réconciliation entre la famille et le prince exilé depuis 2020 en Californie et qui tire depuis à boulets rouges sur la royauté, surtout son frère William et sa belle-mère Camilla.

QUESTIONS SUR L'AVENIR

Malgré sa volonté supposée de moderniser la

monarchie et son engagement sur l'environnement, Charles III reste un roi qui suscite peu d'enthousiasme après huit mois sur le trône. Il est bien moins populaire que son héritier William, déjà très impliqué dans les affaires publiques, qui s'est offert un bain de foule jeudi avec son épouse Kate dans un pub du quartier londonien de Soho. Charles a cherché à donner un coup de jeune à son couronnement, plus court que celui de sa mère, invitant des représentants de la société civile et impliquant des responsables de cultes non chrétiens. Tout a été fait pour impliquer le public lors des trois jours de festivités qui se poursuivront dimanche par des repas entre voisins et un concert au château de Windsor puis lundi par un jour férié. Mais bien des Britanniques ont la tête ailleurs, surtout dans l'inflation bloquée à plus de 10% depuis des mois. L'invitation qui leur a été faite de prêter allégeance au roi devant leur télévision pendant la cérémonie a été jugée souvent maladroite voire condescendante. Lyn Fowler, retraitée interrogée par l'AFP au centre de Londres, trouve l'atmosphère bien moins festive que pour les 70 ans de règne d'Elizabeth II l'année dernière : « C'était plus excitant, plus palpitant, là je suis un peu déçue, vraiment ». L'approche du couronnement a aussi donné l'occasion de rouvrir le débat sur l'avenir de la monarchie. Chaque camp a retenu ce qui l'arrangeait des divers sondages réalisés pour l'occasion : l'institution reste défendue par une large majorité de Britanniques, mais ce soutien recule, surtout chez les jeunes. Quasi invisibles sous Elizabeth II, les militants antimonarchie appellent à manifester samedi à Londres, où plus de 11 000 policiers seront déployés. Hors du Royaume-Uni, dans les 14 autres royaumes dont Charles III est chef d'Etat, l'heure n'est pas à l'allégresse. Le Belize et la Jamaïque ont dit vouloir devenir rapidement des républiques comme l'avait fait la Barbade en 2021. « Beaucoup de Jamaïcains avaient une affection chaleureuse pour la reine Elizabeth II », a expliqué la ministre Marlene Malahoo Forte jeudi sur Sky News. Mais ils ne s'identifient pas au roi Charles. En Australie, le couronnement est vécu dans une relative indifférence mais le rockeur Nick Cave a accepté l'invitation. Face aux critiques, il a réfuté être monarchiste mais a dit sa curiosité d'assister à « l'évènement historique le plus important de notre époque au Royaume-Uni. Non seulement le plus important, mais aussi le plus bizarre. » (AFP)

LE PLUS GROS DIAMANT RÉCLAMÉ EN AFRIQUE DU SUD

Le couronnement de Charles III a ravivé les appels en Afrique du Sud pour le retour du plus gros diamant au monde, pièce maîtresse d'un sceptre que le monarque tiendra lors de la cérémonie samedi. Le Cullinan I, aussi surnommé le « Star of Africa », pesant 530 carats, a été trouvé en 1905 en Afrique du Sud en 1905, alors sous domination britannique. Il fut offert par le gouvernement colonial, deux ans plus tard, au roi Edouard VII pour son anniversaire. « Toutes les richesses minérales de l'Afrique du Sud appartiennent au peuple sud-africain, pas à un palais britannique », a déclaré jeudi à l'AFP le député Vuyolwethu Zungula, à la tête d'un petit parti d'opposition. « Des gens sont morts, du sang a été versé pour que ces diamants trouvent le chemin de la Grande-Bretagne ». Le Star of Africa a été taillé dans le diamant Cullinan de 3126 carats, plus gros diamant jamais extrait, pesant 621 grammes à l'état brut. Envoyé à Amsterdam, il a été taillé en deux pierres principales, sept pierres précieuses et 96 brillants. Nombre de ces diamants ont été sertis dans les bijoux de la couronne, les autres offerts à d'autres membres de la famille royale. Depuis la fin de l'apartheid, des appels sont régulièrement lancés pour sa restitution, chaque fois plus pressants, comme lors de la visite de la reine Elizabeth II dans le pays en 1995. Parallèlement, la restitution d'objets africains provenant des anciennes puissances coloniales s'est intensifiée ces dernières années. « Nous voulons récupérer le Star of Africa, et tous les diamants, l'or et autres minéraux que l'empire britannique a volés à l'Afrique du Sud, sans compensation », avait tweeté Carl Niehaus, élu de l'ANC, après la mort de la reine en septembre. « On ne paie pas pour des biens volés ». Une pétition en ligne exhortant le roi Charles à restituer les diamants a reçu plus de 8.000 signatures. « En tant que Sud-Africain nous demandons le retour de nos diamants pour qu'ils y soient exposés dans un musée affirme-t-elle. »

FOOTBALL

TROIS MATCHS, TROIS VICTOIRES, MAIS SEULEMENT TROIS BUTS INSCRITS

L'EN vainc sans convaincre !

● Malgré une qualification arrachée au prix de trois succès consécutifs, l'EN des locaux ne convainc pas. Madjid Bougherra, son entraîneur, veut assumer ce manque d'éclat de son ensemble qui a été pourtant façonné avec soin.

«Je suis un petit entraîneur, critiquez-moi et laissez ces joueurs parce qu'ils sont des locaux et qu'ils manquent d'une formation adéquate mais surtout des enfants du peuple et qui méritent d'être encouragés», dit le sélectionneur national en conférence de presse quand les questions fusaièrent à propos de la manière pas convaincante de son équipe lors de ce premier tour ponctué par trois victoires. Une déclaration qui ne fait que rappeler les dernières plaidoiries de Madjid Bougherra en vue de protéger ses troupes. Un groupe que lui-même trouve limité sous certains aspects. Psychologique surtout, le driver des Verts estimant que le problème d'efficacité est intimement lié à un souci de concentration et de confiance devant le but adverse. Aribi, à nouveau incorporé à la pointe de l'attaque face au Mozambique, a apporté cette preuve que l'attaquant belouizdadi souffre le martyre. L'ancien avant-centre nîmois qui a couru dans tous les sens et s'est bien positionné devant la cage des Mambas a fini par rendre une copie similaire à beaucoup de ses dernières prestations au Chabab, en sélection A et chez les locaux. Un manque de confiance qui risque de perdurer et, donc, va pénaliser la sélection de Bougherra qui a deux autres attaquants de pointe (Mahious et Bayazid) qui souffrent aussi. Le premier d'une blessure qui l'empêche d'enchaîner les matches, le second d'un vécru bref sur le plan international. Et ce n'est pas le seul poste d'avant-centre qui inquiète! Les joueurs de couloirs offensifs n'apportent que très peu de solutions à l'attaque algérienne. D'ailleurs, durant les trois sorties de ce premier tour, un seul ailier, Abderrahmane Meziane, a pu



Photo : Samir Sid

enchaîner deux titularisations. Et encore ses productions ne sont pas exemptes de reproches, même si l'Usmiste a été élu «homme du match» à l'issue de la rencontre face à la Libye où son manque d'adresse voire son individualisme ont fait rater de belles opportunités à l'EN de pouvoir marquer d'autres buts. Sur le couloir droit, c'est le néant. Bougherra a aligné face à la Libye Lahmeri qu'il avait remplacé par Debbih, lequel s'est blessé et fut suppléé par son camarade au MCA, Tahar, remis de blessure et trop juste pour assumer son rôle. Contre l'Ethiopie, l'entraîneur national a complètement «éteint» ce flanc droit en appliquant une stratégie dans laquelle Belkhitir, latéral droit, a évolué comme attaquant droit en étant couvert derrière par Keddad et Draoui.

Ça n'a pas trop marché, Belkhitir étant tardivement incorporé n'apportera aucun appoint lors de cette confrontation que Bougherra a voulu «fermée». L'ailier de poche du CRB est reconduit face au Mozambique pour donner de la vitesse et de la percussion au couloir gauche, mais l'expérience tournera court. A droite, Redouani a été chargé de couvrir, comme Belkhitir face aux Ethiopiens, tout le couloir. S'il a accompli sa mission au prix de beaucoup de sacrifices phy-

siques. Ses montées furent nombreuses mais ses remises et centres n'étaient pas assurés. Et s'ils l'étaient Aribi se mettrait au service des Mozambicains en les rendant inoffensifs.

Milieu expérimenté mais expérimental

Cette inefficacité peut s'expliquer par le nombre important de joueurs remplacés. Hormis Guendouz et Draoui qui ont figuré sur la feuille de match comme titulaires durant les trois matches du premier tour, les neuf éléments cochés par Bougherra contre le Mozambique n'avaient au mieux que 90 minutes dans les jambes (Keddad) sinon deux poignées de minutes comme Ghezala, Redouani, Belkhitir, Aribi et Baouche. La ligne médiane, cheville ouvrière de toute équipe, a vu l'intégration de deux éléments (Chita et Djahnit) qui avaient suivi les deux premiers matches depuis le banc de touche. Les deux Unionistes ont un beau vécru. Ce sont des milieux assez aguerris puisqu'ils ont participé en clubs à des compétitions internationales. Leur entente avec Draoui n'était pas des plus parfaites. Ce qui a influé sur la transmission parfois ralentie et qui a privé les attaquants d'espaces plus importants et de

ballons mieux exploitables.

Tout n'est pas noir, pour autant. La défense algérienne semble tenir le coup malgré les ajustements que Bougherra apporte à chaque rencontre. C'est le maillon fort de la sélection, et ce, depuis longtemps. C'est vrai que c'est le compartiment qui a subi le moins de «pertes» en bons joueurs comparativement au milieu et surtout l'attaque. Des joueurs comme Keddad, Belkhitir, Abdelaoui, Ghezala, Guendouz, Chaâl et autre Laouafi sont là depuis les premiers stages et font partie des meubles. Avec zéro but encaissé, le degré de confiance chez les éléments qui la composent est à ce titre au plus haut, contrairement à ceux de la ligne offensive qui, à force de ne pas trouver la faille, doutent et font perdre à la sélection une bonne dose de sérénité quant à la suite de la compétition. C'est leur principal défi et nous les encourageons à regagner cette efficacité, ce punch dès le prochain rendez-vous, en quarts de finale où l'erreur se paie cash. Bougherra a beau encaisser pour tout le monde, ce beau monde a le devoir de lui rendre la pareille sur le terrain. En fonçant droit au but !

M. B.

ZONE MIXTE

LA PRESSE INTERNATIONALE UNANIME

«L'Algérie est en passe de gagner son pari»

● Un intérêt particulier a été accordé à la 7^e édition du championnat d'Afrique des nations de football (CHAN), en Algérie (13 jan-4 fév. 2023), par les médias étrangers, présents en force au niveau des quatre stades retenus pour l'événement qui connaît un engouement sans pareil, depuis son coup d'envoi.

Pour cette 7^e édition, la CAF (Confédération africaine de football) avait réceptionné près d'un millier de demandes d'accréditation des représentants des médias pour couvrir le CHAN-2022, un nombre dépassant celui de la précédente CAN-2022 au Cameroun. Après huit jours de compétitions, de nombreux journalistes de médias audiovisuels et écrits africains, présents à l'événement, partagent un avis positif, plébiscitant l'organisation du tournoi et assurant unanimement que l'Algérie, à travers ses infrastructures, une mobilisation générale de la part des autorités au niveau de la sécurité, du transport, de l'hébergement et de l'encadrement des différentes délégations, «est en passe de gagner le défi de faire de cette 7^e édition, la meilleure jamais organisée». Tout en exprimant sa grande admiration pour les infrastructures sportives réservées à ces joutes africaines, l'envoyé spécial de Radio France internationale (RFI), Marco Martins a déclaré : «Pour le moment, j'ai fait les villes d'Oran et Alger, mes impressions sont très bonnes. L'organisation fait tout pour qu'on soit à l'aise. L'événement se passe très bien, il n'y a aucun souci. Nous avons été bien accueillis».

Pour le journaliste qui a eu à couvrir plusieurs CAN (coupe d'Afrique des nations), la compétition phare en Afrique, où il avait toujours constaté des soucis de routes, ou de stades pas encore finis. «En Algérie, a-t-il dit, tout est prêt, avec au minimum quatre

stades qui peuvent abriter une CAN. Le pays a mis tous les moyens du succès, tout est bien calé pour que sa candidature ait un avis favorable de la CAF». «Avant l'édition d'Algérie, le CHAN était considéré comme un laboratoire d'expérimentation. L'Algérie l'a pris comme une véritable compétition. Les pays qui avaient organisé le CHAN auparavant l'avaient pris pour une petite compétition, mais nous sentons que l'Algérie veut montrer qu'elle a les moyens d'organiser la CAN. Nous sommes sur 17 équipes réparties sur quatre villes, il y'a un dispositif qui montre qu'il y a de la capacité d'organiser un CHAN et une CAN très bientôt», a encore indiqué le reporteur de RFI.

De son côté, Grace Diakubama qui travaille sur le site d'information Mbote.cd (RD Congo) a aussi relevé le niveau d'organisation de ce championnat qu'elle qualifie d'«excellent» et qui confirme encore une fois, que l'Algérie est «pleinement capable et mérite d'accueillir des compétitions mondiales de football», a-t-elle assuré, sans manquer de faire part de sa satisfaction «des conditions d'accueil, d'hébergement, de transport et de sécurité, en plus de toutes les facilités pour les sélections et la presse étrangère». Après les Jeux méditerranéens d'Oran, l'Algérie, en présentant de beaux stades, des infrastructures de niveau mondial, est en train de gagner ses points dans le cadre de sa candidature pour abriter la CAN-2025. «Les stades qu'on a vus, répondent aux normes internationales de même que les terrains répliques. L'atmosphère du CHAN-2022 est palpable partout. Il y a de l'excitation et de l'amusement et beaucoup d'activités en dehors des stades. On a été subjugués par l'accueil, l'ambiance et la qualité de ces

infrastructures», a expliqué Ehn Faïçal, journaliste de la Radio jeunesse FM de Libye.

«Les facilités accordées aux journalistes sont à la hauteur. Toute la logistique nécessaire est réunie au niveau des centres médias. Je salue les responsables algériens pour avoir veillé au bon déroulement de notre mission», s'est réjoui le journaliste libyen, relevant les conditions «excellentes» dans lesquelles les reporters travaillent, en plus des navettes réservées à la presse pour faciliter les déplacements. «Tout fonctionne bien, tout est parfait», s'est-il félicité. Pour sa part, Brice Melaine de la radio ivoirienne RTI a salué «l'organisation excellente», relevant que les délégations africaines y sont très à l'aise. «Depuis mon arrivée, j'ai mis quelques minutes pour avoir mon accréditation, c'est du jamais vu dans l'organisation de la CAF. Aujourd'hui, je me réjouis de cette organisation de l'Algérie (CHAN-2022), dans l'ensemble tout se déroule comme il faut», a-t-il reconnu. «Ici à Annaba, comme ailleurs, je suis convaincu, les habitants sont très affables et le public est présent avec force sur les gradins en dépit du temps froid et des pluies pour encourager les

sélections qui ne sont pas les siennes et cela est un point positif à mettre à l'actif du pays hôte», a encore indiqué l'envoyé de la chaîne RTI. Et d'ajouter : «la compétition en général se déroule dans les meilleures conditions, que ce soit sur le plan organisationnel ou infrastructurel. Tout ce que j'ai vu jusqu'à aujourd'hui, me pousse à dire que l'édition Algérie-2022 sera la meilleure de l'histoire de l'épreuve». Le journaliste camerounais, Eleanor Ayuketah de (Cameroun Radio Télévision), se dit tout simplement «fasciné» par tout ce qu'il est en train de vivre à Oran. «Vraiment l'Algérie, c'est top. Ici nous avons eu droit à un bel accueil et à un traitement VIP. Concernant la compétition, ça se passe bien et c'est très cool. Le stade est beau, l'encadrement aussi, notamment au niveau transport et autres prestations. Le CHAN-2022 en Algérie, c'est top». Il reste à signaler que de l'avis des responsables de la CAF présents en Algérie, «la qualité et l'importance des réalisations et l'ambiance du CHAN créée jusque-là dans les stades par le public algérien, sont autant de facteurs et d'indicateurs positifs pour les rendez-vous footballistiques futurs».



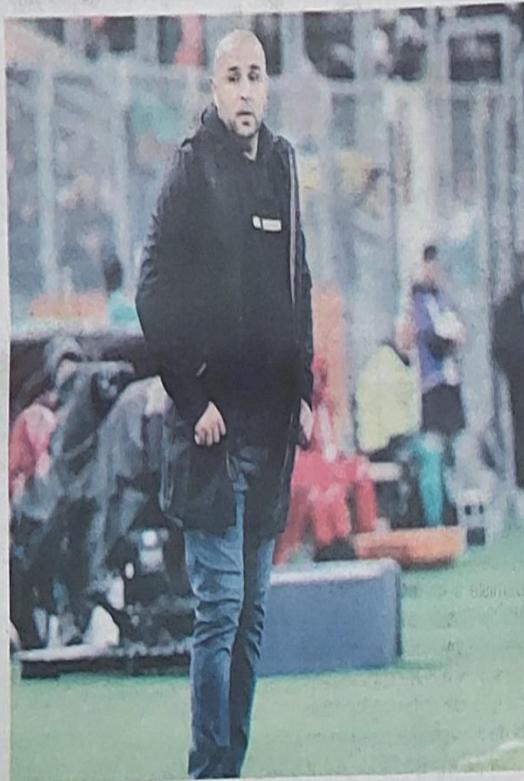
FOOTBALL

BOUGHERRA DÉFEND À NOUVEAU SES ÉLÉMENTS :

«Les joueurs doivent être encouragés»

● Madjid Bougherra intronisé à la tête de la sélection nationale des locaux (A') en 2020, avec un premier sacre au Qatar en décembre 2021, en remportant la coupe arabe des nations, avec une sélection «hybride» ; un mélange entre les professionnels évoluant en Arabie et au Maghreb, et quelques locaux, prend une nouvelle dimension, un nouveau statut, qui le met sur les traces de Djamel Belmadi, champion d'Afrique en 2019 avec les Verts.

Connu pour son franc-parler depuis qu'il était joueur et capitaine des Verts, «Magic» ne cesse de défendre ses joueurs issus du championnat national tout en demandant au public d'encourager à chacune de leur sortie, notamment durant ce tournoi africain qu'organise l'Algérie. Qualifiée pour les quarts de finale, en remportant ses trois rencontres de poules, mais sans trop convaincre. N'ayant encaissé aucun but, mais l'attaque n'a pas été aussi étonnante. «Dans le jeu, il y a des choses positives et négatives. Contre le Mozambique, nous nous sommes concentrés sur le match. Chacun de nous regarde avec sa propre vision, nous devons respecter nos joueurs qui font leur travail et ils devraient être bien accueillis.



Ils sont prêts à écouter les critiques, mais ils doivent être aussi encouragés», a déclaré le coach Bougherra qui défend ses joueurs contre toutes critiques qu'elles soient des hommes de la presse ou du public. «Nos joueurs ont fait de leur mieux pour être en quart de

finale de la compétition, et je leur lève mon chapeau. Ils ont tout donné malgré leur manque d'efficacité dans la finition», a-t-il enchaîné en précisant que la sélection est qualifiée en quart de finale. «Nous sommes actuellement en quart de finale du tournoi, nous sommes

heureux de ne pas avoir encaissé de but. Certes, le dernier geste nous manque toujours, en raison de plusieurs paramètres : confiance, concentration, et lucidité. Nous devons jouer avec nos armes, tant qu'on ne prend pas de buts, c'est l'essentiel. J'espère que les joueurs seront plus efficaces à l'avenir. On ne peut pas comparer cette équipe à aucune autre, c'est beaucoup de pression pour ces joueurs, ils ont cet état d'esprit d'aller jusqu'au bout», ajoute Bougherra. Insistant sur les encouragements de ses joueurs, l'ancien défenseur international martèle à nouveau qu'il faut soutenir cette équipe composée de joueurs locaux. «Nous restons confiants, d'autant qu'on a des éléments qui ont la capacité de jouer, ils sont issus du championnat local, ils galèrent. Nous devons les encourager au lieu de leur tomber dessus, et les critiquer sur leur inefficacité offensive, je sens qu'ils ne sont pas en confiance, ils ne sont pas considérés, je suis proche d'eux. Je préfère que vous m'attaquiez moi, au lieu des joueurs», martèle-t-il en insistant qu'il préfère que l'on s'attaque à lui qu'aux joueurs.

A. A.

CRISE DE MÉDICAMENTS EN FRANCE

Voici pourquoi l'Algérie est loin du danger

La France vit depuis plusieurs mois un épisode inédit en matière de rupture de plusieurs références de médicaments. Cette crise a touché même les hôpitaux qui craignent de ne plus pouvoir soigner les patients. L'Algérie couvre actuellement deux tiers de ses besoins en médicaments par la production locale. La crise de médicaments qui touche actuellement la France risque-t-elle d'avoir un impact sur l'Algérie? Le risque est très «loin», affirme le président du Syndicat national des pharmaciens d'officine (Snapo). L'Algérie, explique M. Belambri, a réussi à se mettre dans une position confortable par rapport à sa politique de multiplier les producteurs pour la même molécule.

Salima Akkouche – Alger (Le Soir) - La crise de médicaments que vit la France actuellement peut faire peur. D'autant que notre pays connaît des épisodes récurrents en matière de rupture de médicaments même si l'Algérie n'a, jusque-là, jamais connu un scénario aussi catastrophique, en particulier sur le marché de ville. Cette crise peut-elle arriver chez nous ? Une telle possibilité est très loin, rassure le Syndicat algérien des pharmaciens d'officine. Messaoud Belambri, président du Snapo, explique que «sur les médicaments essentiels, l'Algérie dispose d'une variété de production pour les produits qui connaissent une rupture en France, à l'exemple des corticoïdes. Nous avons aussi, poursuit-il, plusieurs laboratoires qui produisent les antibiotiques, le paracétamol aussi». «Les gens ont toujours dénoncé cette multitude de producteurs pour les mêmes molécules mais aujourd'hui, on voit bien l'utilité de cette politique», se félicite le président du Snapo. L'Algérie est aussi loin du danger parce que les producteurs se sont suffisamment approvisionnés en matière première.

«D'après ce que nous avons pu récolter comme information, les producteurs locaux disposent tous de stock suffisant de matière première et il faut dire que les raisons de la rupture en France ne sont pas les mêmes que celles qui sont chez nous», rappelle l'intervenant. Il explique qu'en France, la politique des prix pratiqués sur les médicaments fait que d'autres destinations européennes qui pratiquent des prix plus élevés sont mieux servies. Sans oublier la délocalisation des usines. «Ils ont délocalisé leurs usines de matière première et de produits finis vers d'autres destinations, principalement en Inde et en Chine», rappelle le Snapo. La France a, en effet, délocalisé 80% de sa production. «Le fait de vouloir rapatrier maintenant cette production vers la France va prendre beaucoup de temps», estime M. Belambri qui dit que «du moment que les raisons qui ont provoqué cette crise en France sont totalement différentes de ce que nous vivons en Algérie, nous pensons que nous sommes loin des risques». Cependant, alerte-t-il, n'empêche il faut agir de manière préventive et par anticipation en

encourageant les producteurs et veiller à ce qu'ils s'approvisionnent suffisamment en matière première et en excipients et intrants. «Mais aussi pour éviter que des médicaments tombent en rupture parce que nous avons déjà vécu cela lorsque des producteurs ont abandonné la fabrication de certains produits». Beaucoup de producteurs, rappelle le Snapo, ont abandonné la fabrication de certains produits du fait qu'ils ne sont pas rentables car les prix n'étaient pas actualisés. «Il faudrait penser à actualiser les prix et les remettre en valeur pour éviter les ruptures et il faut assister nos producteurs pour qu'ils puissent disposer de stocks suffisants en matière de stocks, de principes actifs et d'excipients, afin qu'on soit à l'abri», propose le syndicat. Le ministère de l'Industrie pharmaceutique a annoncé que sur un total de 3 641 médicaments figurant sur la nomenclature nationale, 2 889 produits sont issus de la fabrication locale. L'Algérie compte renforcer davantage sa production locale, afin d'arriver à une souveraineté sanitaire. C'est d'ailleurs l'objectif de la politique de couvrir 50% de nos besoins en insuline à partir de cette année. Tout comme la politique d'investir dans les médicaments destinés au traitement du cancer. Actuellement, le secteur compte près de 200 entreprises, dont 137 spécialisées dans la production des médicaments permettant de couvrir plus des deux tiers des besoins nationaux. Ces chiffres sont appelés à augmenter pour atteindre 69 nouveaux projets d'investissements, dont 42 projets de fabrication de produits pharmaceutiques et 27 projets de production d'équipements médicaux.

S. A.

VOITURES DE LUXE - SOCIÉTÉS EN FRANCE

Les Tahkout défilent devant le juge

Le procès du frère et ancien conseiller de l'ex-Président, Saïd Bouteflika, s'est poursuivi, hier dimanche pour le troisième jour, au tribunal de Sidi-M'hamed, avec l'audition de plusieurs membres de la famille de Mahieddine Tahkout, d'anciens administrateurs et anciens responsables de son groupe.

Karim Aimeur - Alger (Le Soir) - La séance a été entamée par l'audition du frère du PDG du groupe TMC Tahkout, Hamid Tahkout, qui a rejeté toutes les accusations à son encontre.

Chargé de la mécanique au sein du groupe entre 1999 et 2009, l'accusé a souligné qu'il avait quitté la société en 2020, ajoutant qu'après une première détention, il avait décidé de se retirer définitivement surtout qu'il était malade.

Le juge l'interroge sur les agents de sécurité de la société qui assuraient la sécurité de sa maison. «Ils étaient depuis longtemps sur place», a-t-il répondu.

Les deux voitures de marques Mercedes et Porsche ont été remises en avril 2019 au dénommé Mohamed Djemai pour couvrir une dette.

«Qui a décidé de les transférer de la société vers votre maison ? Ont-ils reçu l'ordre de le faire ?», relance le juge.

L'accusé répond en affirmant que les agents en question n'avaient reçu aucun ordre de sécuriser sa maison, ajoutant qu'il n'a aucun lien avec eux.

Le président de la séance l'interroge ensuite sur la partie qui avait donné des instructions à son fils Brahim de faire sortir les véhicules de luxe.

«Je ne sais pas M. le président», affirme l'accusé. Les deux voitures de marques Mercedes et Porsche ont été remises en avril 2019 au dénommé Mohamed Djemai pour couvrir une dette.

Hamid Tahkout souligne qu'en avril 2019, il n'y avait pas encore de poursuites judiciaires contre les membres de la famille, précisant qu'ils travaillaient avec Mohamed

Djemai depuis longtemps.

Et de noter que les deux voitures étaient au nom de Mahieddine Tahkout. «Pourquoi alors c'est vous qui les avez remises ?», demande le juge.

«C'est une transaction commerciale et les deux véhicules n'étaient pas saisis», a-t-il dit, avant de répondre à des questions relatives à la société de transport qu'il détenait et qui était dotée de 129 bus.

Le juge cherche à savoir par quels moyens était financée la société, surtout que l'accusé était un fonctionnaire du groupe.

«J'étais actionnaire dans la société avec 129 bus qui étaient



Photos : DR

toutes les accusations.

Interrogé sur un véhicule de luxe de marque Porsche récupéré par la police, l'accusé a répondu que le véhicule est ancien, qu'il était dans un garage loin de sa maison et qu'il était en panne. «Lorsque la police est venue le chercher, ils m'ont trouvé en train de m'ensouffler. Je leur ai indiqué où habite mon oncle Abdelkader. Je n'ai pas caché la voiture et tout le monde dans le quartier savait qu'elle appartient à mon frère Mahieddine. Les policiers n'ont trouvé aucun véhicule chez moi. Cette Porsche de 2013 était en panne et elle était utilisée par toute la famille», a expliqué l'accusé.

Interrogé sur les sociétés basées à Nîmes, Nacer Tahkout a indiqué qu'il n'a aucun lien avec elle. En 2006, a-t-il poursuivi, Mahieddine Tahkout établit un document où il cède des actions à son frère Nacer.

«Ce document était établi juste pour me permettre d'avoir le visa», a expliqué l'accusé, ajoutant qu'il a restitué les actions à son frère juste après avoir utilisé le visa. «En 2019, les sociétés ont été vendues à Meslek», lui lance le juge. L'accusé répond en affirmant qu'il n'a jamais connu cette personne. Idem pour Tahar Missoum. «Je l'ai connu à travers

la télévision», a-t-il dit, avant d'être invité à reprendre sa place dans le box des accusés.

Appelé à la barre, Djouadi Mohamed Djallal, neveu de Mahieddine Tahkout et chargé du déplacement de plusieurs véhicules du groupe, dont six de luxe, a nié toutes les accusations. Il commence par dire qu'il a été maltraité et frappé par la police pour faire des déclarations contre Brahim Tahkout. Selon lui, c'est l'ancien administrateur du groupe, Salah Malek, en détention à la prison de Mostaganem, qui lui a donné l'instruction de déplacer les

qu'il était exploité par la police, assurant qu'il avait déplacé en personne les six véhicules de luxe car, a-t-il justifié, ils étaient difficiles à conduire et il était le seul à les maîtriser.

Il nie que le transfert soit fait la nuit, expliquant que l'opération a commencé à 15h et s'est terminée à 20h. Le juge appelle l'ancien administrateur Salah Malek et le confronte aux déclarations de Djouadi Mohamed Djallal.

A partir de la prison de Mostaganem, Salah Malek dément les affirmations du premier accusé, affirmant qu'il n'avait

L'accusé a, en outre, indiqué qu'il n'a jamais connu l'ancien député de Médéa Tahar Missoum qui allait prendre les sociétés...

six véhicules de luxe.

«J'ai déplacé plusieurs véhicules dont six de luxe sur instruction de l'administrateur qui m'a demandé d'évacuer le parc. Je les ai déplacés du parc numéro 8 au parc numéro 1 qui est à environ 150 mètres. Je les ai déplacés durant la journée avec l'aide des chauffeurs», a-t-il dit.

Le juge lui demande d'expliquer les contradictions par rapport aux déclarations faites devant le juge d'instruction. L'accusé affirme

donné aucune instruction pour le déplacement des voitures du parc n° 8 au parc n° 1. «Je n'ai donné aucune instruction pour le déplacement des six voitures», a-t-il dit. Interpellé par le juge, Mahieddine Tahkout a indiqué que la distance entre les deux parcs était seulement d'environ 25 mètres.

Le procès se poursuivra aujourd'hui avec l'audition d'autres accusés.

K. A.

RÉSUMÉS

Résumés

Résumé:

Ce travail de recherche porte sur l'usage du mode subjonctif dans la presse algérienne d'expression française, Ce dernier consiste à décortiquer un corpus constitué d'une dizaine d'articles de presse extrait des journaux « El Watan » et « Le Soir » dès le début d'année 2023 D'une part, le but principal de cette étude est de vérifier et évaluer la compétence des journalistes de savoir employer le mode subjonctif, sa valeur et son emploi. Notre objectif est de montrer que le choix des verbes et leurs modes n'est imprévu, Il est surtout influencé par la visée communicative du journaliste et par le genre et le sexe dans lequel l'article est publié.

Mots clés: mode subjonctif , rôle , valeur, presse écrite

الملخص

يدرس هذا البحث استخدام صيغة الشرط في الصحافة الجزائرية الناطقة بالفرنسية ، ويتكون هذا الأخير من تحليل عشرات المقالات الصحفية المستخرجة من صحيفتي "الوطن" و "المساء الجزائري" بداية عام 2023 من ناحية أخرى ، الغرض الرئيسي من هذه الدراسة هو التحقق من كفاءة الصحفيين وتقييمها لمعرفة كيفية استخدام الأسلوب الشرطي و قيمته العادلة واستخدامه الصحيح كما ان هدفنا هو إبراز أن اختيار الأفعال وأزمنتها يكون اعتباطيا. إذ انه غالبا يكون مشروطا بالوجهة التواصلية للصحفي وبحسب النوع الذي كتبت به المقالة.

الكلمات المفتاحية: الأسلوب الشرطي ، الدور ، القيمة ، الصحافة المكتوبة

Abstract

This study aims at studying the use of the subjunctive in the French-speaking Algerian press, this one consists to analyze dozens of press articles extracted from the newspapers "El Watan" and "Le Soir D'Algérie" at the beginning of 2023. On the other hand, the main purpose of this study is to verify and evaluate the competence of journalists to know how The use of the conditional is its fair value and its correct use as I. Our goal is to highlight that The choice of verbs and their tenses is not arbitrary, as it is often conditioned by the journalist's communicative destination and according to the type in which the article was written.

Key words: subjunctive mode, role, value, written press